

Les bâtiments semi-enterrés

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **126 (2011)**

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHAPITRE III

LES BÂTIMENTS SEMI-ENTERRÉS

SITUATION GÉNÉRALE

Les deux bâtiments semi-enterrés, nommés Bâtiment 1 à l'est et Bâtiment 2 à l'ouest, sont apparus sous la forme de deux structures quadrangulaires aux angles arrondis, d'environ 5 m sur 5 m et distantes l'une de l'autre d'environ 6,50 m (fig. 30). Elles sont toutes deux excavées à une profondeur semblable entre 0,60 m et 0,70 m, leurs bases atteignant le processus de ruissellement RU₃ homogène, compact et idéal comme sol d'occupation.

Les deux excavations présentent une forte ressemblance dans leur orientation, leurs dimensions et leur forme, qui révèle une unité de conception indéniable.



Fig. 30 — Apparition du Bâtiment 1 et début de la fouille par quartiers opposés (le nord est dirigé vers la droite).

CONTEXTE CHRONOSTRATIGRAPHIQUE

La similitude des deux bâtiments et de leurs insertion stratigraphique entre les colluvions CO₇ et CO₉ nous a conduit à les inclure dans un même processus d'occupation nommé OI₈, bien que leur stricte contemporanéité ne puisse être prouvée (fig. 31; cf. aussi fig. 15, p. 28).

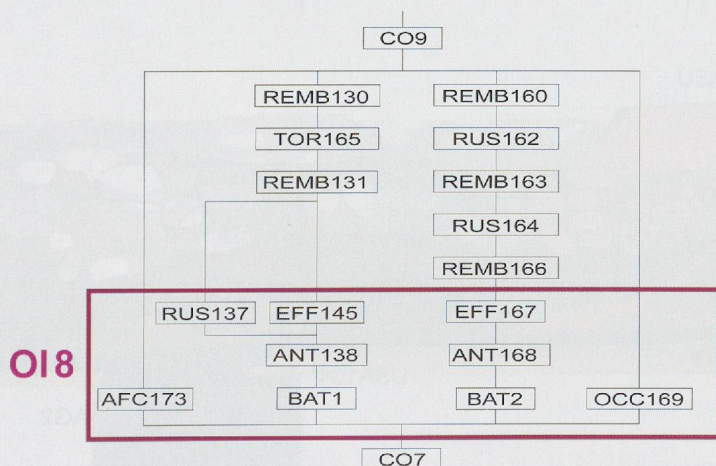


Fig. 31 — Détail du diagramme de Harris du processus d'occupation des Bâtiments 1 et 2 (OI₈) et de leurs comblements : REMB₁₃₁, TOR₁₆₅ et REMB₁₃₀ dans le Bâtiment 1 ; REMB₁₆₆, RUS₁₆₄, REMB₁₆₃, RUS₁₆₂ et REMB₁₆₀ dans le Bâtiment 2.

Le processus d'occupation OI8 englobe les événements BAT1 et BAT2 qui comprennent la construction et les structures liées à l'occupation des bâtiments (cf. *supra*, pp. 29-30). Ces dernières sont recouvertes de couches anthropiques appelées respectivement ANT138 pour le Bâtiment 1 et ANT168 pour le Bâtiment 2, relatives à l'occupation ou à la destruction, voire aux deux à la fois. Enfin, le processus OI8 se termine par l'effondrement des parois en terre des bâtiments, respectivement EFF145 et EFF167. Des indices d'incendie dans les parois et l'abandon des bâtiments permettent de conclure à une destruction probable par le feu des deux bâtiments.

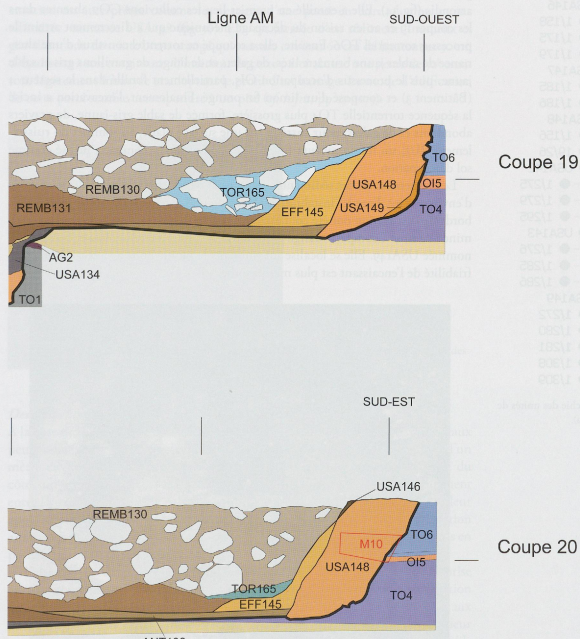
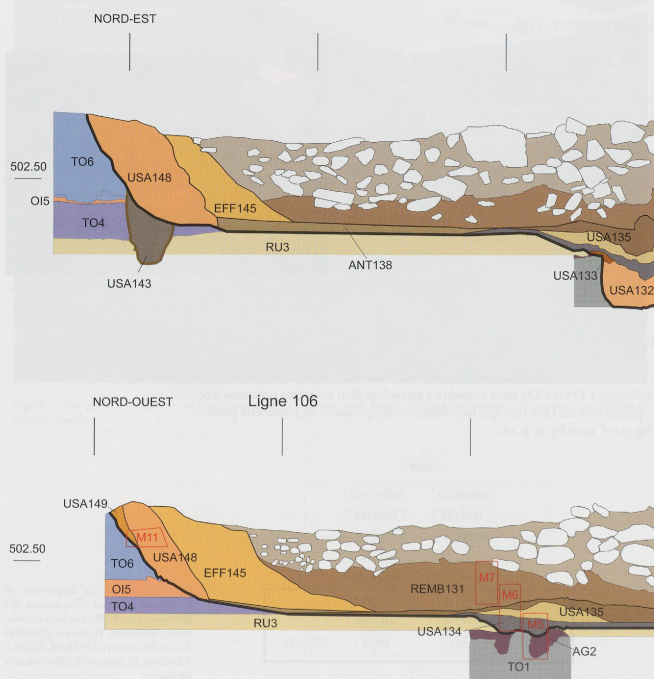
Dans ce processus se trouvent encore quelques trous de poteaux extérieurs au Bâtiment 1, appelés AFC173, les restes de l'occupation extérieure aux excavations, OCC169, visibles dans les coupes 13 et 16 notamment et un ruissellement RUS137 marquant la fin de l'occupation du Bâtiment 1.

Les événements situés entre les processus OI8 et CO9 forment deux branches parallèles qui correspondent, à gauche, aux comblements du Bâtiment 1 et, à droite, à ceux du Bâtiment 2.

BÂTIMENT 1 ET COMBLEMENTS DE SA FOSSE

Les fouilles du Bâtiment 1 et de ses comblements se sont déroulées alternativement par couples de quartiers opposés, afin de déterminer deux coupes stratigraphiques perpendiculaires et médianes: la coupe 19, orientée sud-ouest/nord-est, et la coupe 20, orientée sud-est/nord-ouest (fig. 32; cf. aussi fig. 9, p. 20).

Une fois les comblements vidés et les structures du bâtiment fouillées, huit sondages au travers des parois en terre ont permis d'étudier leur structure et de compléter les relevés en coupe.



Coupe 19

Coupe 20

Fig. 32 — Coupes synthétiques 19 et 20 du Bâtiment 1. Echelle 1/20.

LA CONSTRUCTION ET LES OCCUPATIONS DU BÂTIMENT 1 : L'ÉVÉNEMENT BAT1

L'événement BAT1 comporte tous les éléments de la construction du bâtiment intégrés dans l'événement B1, ainsi que toutes les occupations BAI.1 à BAI.4, représentées notamment par des structures de combustion centrales successives.

La fondation et la construction du Bâtiment 1 : l'événement B1

L'événement B1 comprend tous les éléments constitutifs du bâtiment : son excavation, ses parois en terre, ses poteaux, ses piquets et ses effets de paroi (fig. 33).

L'excavation

L'installation du bâtiment a commencé par l'excavation (1/151), de forme quadrangulaire mesurant 5,10 m par 5,30 m, aux côtés légèrement cintrés avec des coins arrondis (fig. 34). Elle a entaillé en premier lieu les colluvions CO7 absentes dans les coupes 19 et 20 en raison du décapage mécanique qui a directement atteint le processus torrentiel TO6. Ensuite, elle a recoupé ce torrentiel constitué d'une alternance de sables jaune brunâtre lités, de galets et de litages de gravillons gris et sable jaune, puis le processus d'occupation OI5, partiellement fouillé dans le secteur 4 (Bâtiment 3) et composé d'un limon fin orangé. Finalement, l'excavation a incisé la séquence torrentielle TO4 plus grossière, formée de sable gris-jaune, de graviers abondants et de galets, pour s'arrêter sur une surface plane, au sommet du ruissellement RU3, un limon sableux fin orangé, homogène et compact, utilisé comme sol d'occupation.

Le creusement de ces sédiments équivaut au déplacement d'un volume de terre d'environ 15 m³. Face à l'instabilité du front de taille creusé dans les torrentiels, les bords de l'excavation ont été colmatés localement par un enduit, une couche assez mince de limon compact orangé ou de fins gravillons bleutés collés et compressés nommée USA149. Elle se localise surtout dans la moitié nord de l'excavation où la friabilité de l'encaissant est plus marquée (fig. 35).

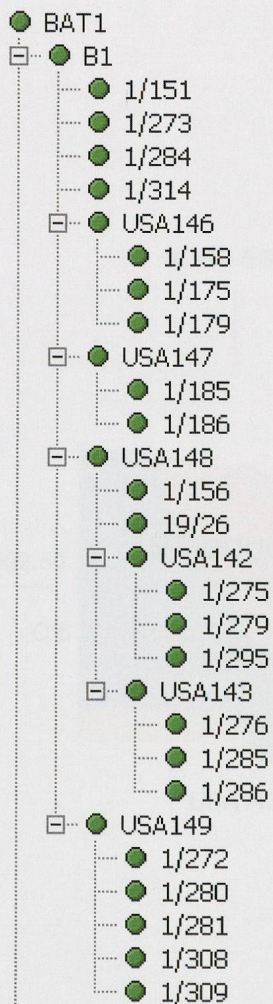


Fig. 33 — Hiérarchie des unités de B1 (logiciel Strata).



Fig. 34 — Vue générale du Bâtiment 1 après enlèvement des différents comblements.



Fig. 35 — L'enduit USA₁₄₉ colmate l'excavation 1/151, derrière la terre des parois USA₁₄₈, dans l'angle nord-est du Bâtiment 1.

Les parois en terre

Une couronne quadrangulaire massive et continue sur tout le pourtour de l'excavation est interprétée comme les vestiges d'une paroi en terre plus ou moins effondrée, nommée USA₁₄₈ (fig. 36). Elle est formée d'un sédiment limoneux et gravillonneux de teinte brun orangé qui mesure environ 60 cm de hauteur et 30 cm d'épaisseur à son maximum. L'intérieur de cette paroi accuse une pente de 50° environ, légèrement incurvée et adoptant le profil d'un barrage. Le mode d'édification de cette paroi semble correspondre à un pisé (cf. *infra*, pp. 174-175).



Fig. 36 — Vue de l'angle sud-est des parois USA₁₄₈ du Bâtiment 1.

Des éléments en bois dans les parois ?

A la base de la terre de paroi USA₁₄₈, deux séries parallèles de trois trous de poteaux peu profonds, mesurant une vingtaine de centimètres de diamètre et espacés d'un mètre environ, ont été attribuées au Bâtiment 1. Elles sont appelées USA₁₄₂ du côté sud-ouest et USA₁₄₃ du côté nord-est et sont insérées stratigraphiquement entre la paroi USA₁₄₈ et le ruissellement RU₃. Ceci laisse planer un doute sur leur appartenance au Bâtiment 1, car elles pourraient en effet appartenir à l'occupation antérieure OI₅, que le Bâtiment 1 recoupe. Ces poteaux figurent pour ces raisons en pointillé sur les plans (p. ex. fig. 38).

L'absence de fouille extensive de cette occupation ancienne OI₅ n'autorise aucune comparaison planigraphique. Un argument spatial pour leur attribution au Bâtiment 1 est le parallélisme et la symétrie de leur disposition par rapport aux parois du Bâtiment 1, mais serait-ce le fruit du hasard ? Dans cette hypothèse, leur modeste profondeur d'une quinzaine de centimètres en moyenne, suggère qu'ils n'ont pas joué un rôle de poteaux porteurs pour la charpente, mais qu'ils ont pu en revanche servir de montants pour des parois mixtes en terre et en bois.

Notons encore l'absence de telles structures dans la moitié sud du Bâtiment 1, ce qui pourrait s'expliquer par la présence de parois un peu différentes comme on le verra dans le Bâtiment 2.

Trois trous de piquets, 1/273, 1/284 et 1/314, s'insèrent de la même façon que les poteaux. Ils ont pu intervenir dans les parois, constituant soit un clayonnage, soit un support en bois destiné à retenir le sédiment encaissant et le pisé dans lequel ils auraient été enrobés.

Finalement des éléments en bois brûlés confortent l'hypothèse de parois mixtes en terre et en bois. Dans les côtés sud-est et sud-ouest, deux zones charbonneuses allongées, appelées USA146 et USA147, sont prises entre les dépôts d'effondrement de la paroi EFF145 et la terre de paroi en place USA148. Elles partent du haut de la paroi et suivent sa pente en formant une couche de 2 à 3 cm de charbons de bois, provenant soit d'éléments de la paroi en élévation, soit d'un pignon incendié. L'aspect rectiligne de cette trace et son épaisseur feraient penser à des planches.

Les rares structures à l'extérieur du bâtiment

A l'extérieur du Bâtiment 1, seuls 4 trous de poteaux, nommés AFC173 et situés du côté nord-est, ont été observés. De telles structures ont été épargnées par la pelle mécanique à cet endroit, alors que dans le reste de la zone 1, elles auront probablement été arasées. Ces poteaux pourraient faire partie soit de l'architecture, soit appartenir à d'autres structures liées à l'occupation OI8.

Les occupations du Bâtiment 1 : événements BA1.1, BA1.2, BA1.3, BA1.4 et BA1

La surface au sol intérieure du Bâtiment 1 mesure environ 15,6 m², sans compter l'épaisseur des parois. Une grande zone foyère centrale, qui atteint au maximum une surface de 1,8 m², accueille quatre foyers successifs appartenant aux occupations BA1.1 à BA1.4, de la plus ancienne à la plus récente. Elle est entourée par un ensemble de petites structures appartenant globalement à l'événement BA1, qui ont pu fonctionner pendant tout ou partie des occupations du Bâtiment 1 (fig. 37 et 38). L'événement BA1 comprend :

- un petit secteur aménagé avec une rigole oblongue surcreusée de quatre piquets ou petites cuvettes peu profondes (1/262) ;
- deux dalles parallèles plantées verticalement et espacées d'une dizaine de centimètres, formant une sorte de calage (1/264) ;
- une petite cuvette de 12 cm de diamètre (1/265) ;
- un trou de piquet (1/267) qui contenait une ébauche de peson (BC07_799).

L'occupation BA1.1

La structure de combustion la plus ancienne est un petit four piriforme, nommé USA132, de 70 cm par 56 cm et d'une profondeur de 47 cm, creusé dans le processus torrentiel TO1 (fig. 39). Le fond arrondi est tapissé au sud-est d'un sable rubéfié (1/300), puis d'un limon noirâtre au nord-ouest (1/301) qui marque son utilisation (fig. 40).

Le comblement post fonctionnel USA136 est constitué d'abord d'un sédiment sableux gris gravillonneux et caillouteux assez épais (1/299), de type torrentiel, puis d'un second remplissage de sable grisâtre charbonneux, très aéré, avec de nombreux cailloux brûlés (1/296). A sa base se trouvaient trois dalles posées à plat, brûlées et rubéfiées, dont deux mesuraient environ 25 cm par 15 cm (BC07_882).

L'interprétation de ces vestiges est qu'après l'utilisation du four USA132, le sédiment encaissant de la fosse, le torrentiel TO1, s'est effondré au niveau de l'ouverture en surplomb, emportant les dalles qui servaient de fermeture. La structure étant recoupée au nord-ouest par un sondage, nous ne pouvons exclure la présence à cet

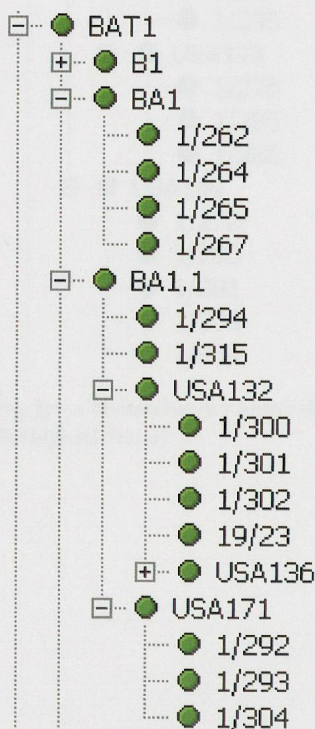


Fig. 37 — Hiérarchie des unités de BA1 et de BA1.1 (logiciel Strata).



Fig. 38 — Le Bâtiment I et son occupation BAI.I associée à BAI.

emplacement d'un alandier ou d'un autre foyer en relation fonctionnelle avec le four.

Du point de vue fonctionnel, la présence d'un os d'animal et d'un galet de quartzite dans le niveau d'utilisation 1/301, ainsi que d'un fragment de meule ou molette (BC07_880) et d'un os de chien dans le comblement USA136 ne vont pas à l'encontre d'un usage domestique pour cette structure.

Pour compléter cette première occupation du Bâtiment I, trois trous de piquets forment un arc de cercle du côté est du four USA132. De faible profondeur, mesurant entre 5 et 8 cm de diamètre, ils sont regroupés dans l'unité USA171. De la même façon, trois cuvettes peu profondes, d'une quinzaine de centimètres de diamètre, 1/294 et 1/315, se situent respectivement au nord et à l'ouest du four. Il reste difficile de leur attribuer une fonction particulière, même si elles paraissent compléter la structure de combustion.



Fig. 39 — Le four piriforme USA132 de l'occupation BAI.I du Bâtiment I, recoupé au nord par un sondage.

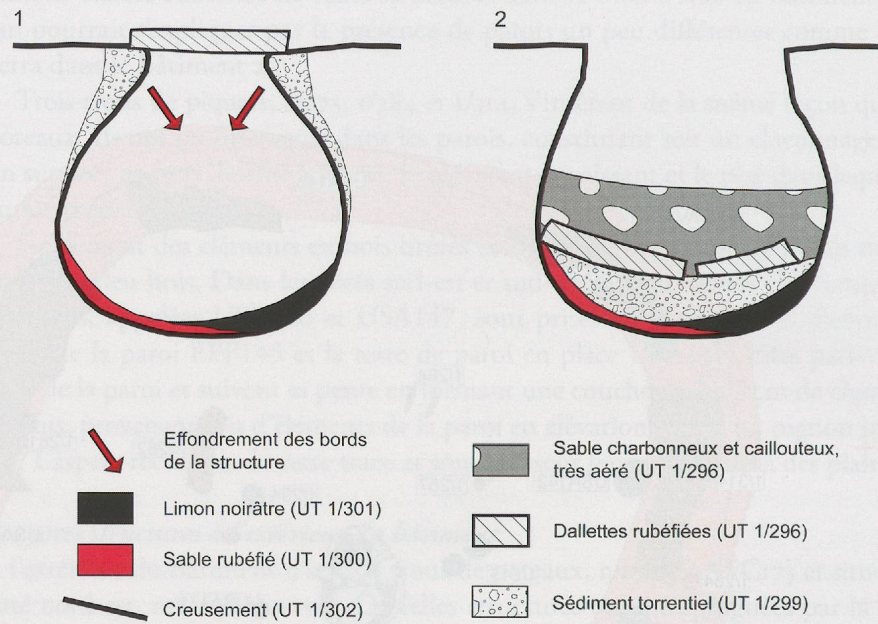


Fig. 40 — Profils schématiques du four USA132: 1. Reconstitution de la phase d'utilisation; 2. Vue des différents remplissages après l'effondrement.

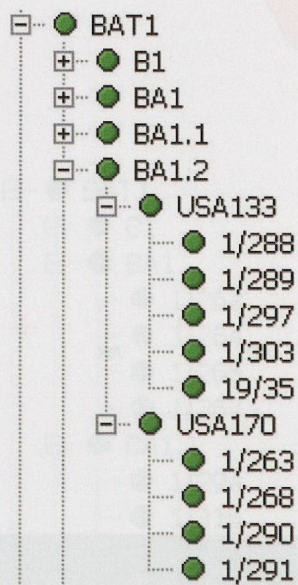


Fig. 41 — Hiérarchie des unités de BA1.2 (logiciel Strata).

L'occupation BA1.2

Dans un deuxième temps (fig. 41), la fosse du four USA132 a été réaménagée et réutilisée comme foyer d'une trentaine de centimètres de profondeur. Cette nouvelle structure de combustion a été complétée au nord-est par une cuvette ovale moins profonde, de 60 cm d'ouverture, chapée d'un limon ocre sableux et gravillonneux, 1/297. Deux alvéoles semi-circulaires s'imbriquent au sud-est des deux premières structures, le tout formant un ensemble de combustion multifonctionnel à caractère domestique ou artisanal nommé USA133. Son principal niveau d'utilisation 1/288 est un limon très charbonneux contenant surtout des galets brûlés, accompagné d'une couche plus cendreuse à sa base 1/289. Elle est recoupée par le sondage au nord-ouest (fig. 42 et 43).

Cette structure complexe est entourée de quatre potelets regroupés dans USA170, de 15 à 20 cm de diamètre et de 10 à 15 cm de profondeur, et qui dessinent un plan trapézoïdal autour de la zone de combustion, un peu décalé vers le nord-ouest. Si leur implantation semble bien contemporaine du foyer USA133, ils pouvaient encore fonctionner, tous ou en partie, lors de l'occupation BA1.3.

Le mobilier présent dans cette occupation BA1.2 se trouve dans l'utilisation du foyer USA133, mais n'est pas brûlé. Il comprend notamment deux outils indéterminés en matière animale, dont un en bois de cervidé (BC07_876).



Fig. 42 — Le foyer USA133 du Bâtiment 1 et son niveau d'utilisation charbonneux 1/288 en cours de fouille.



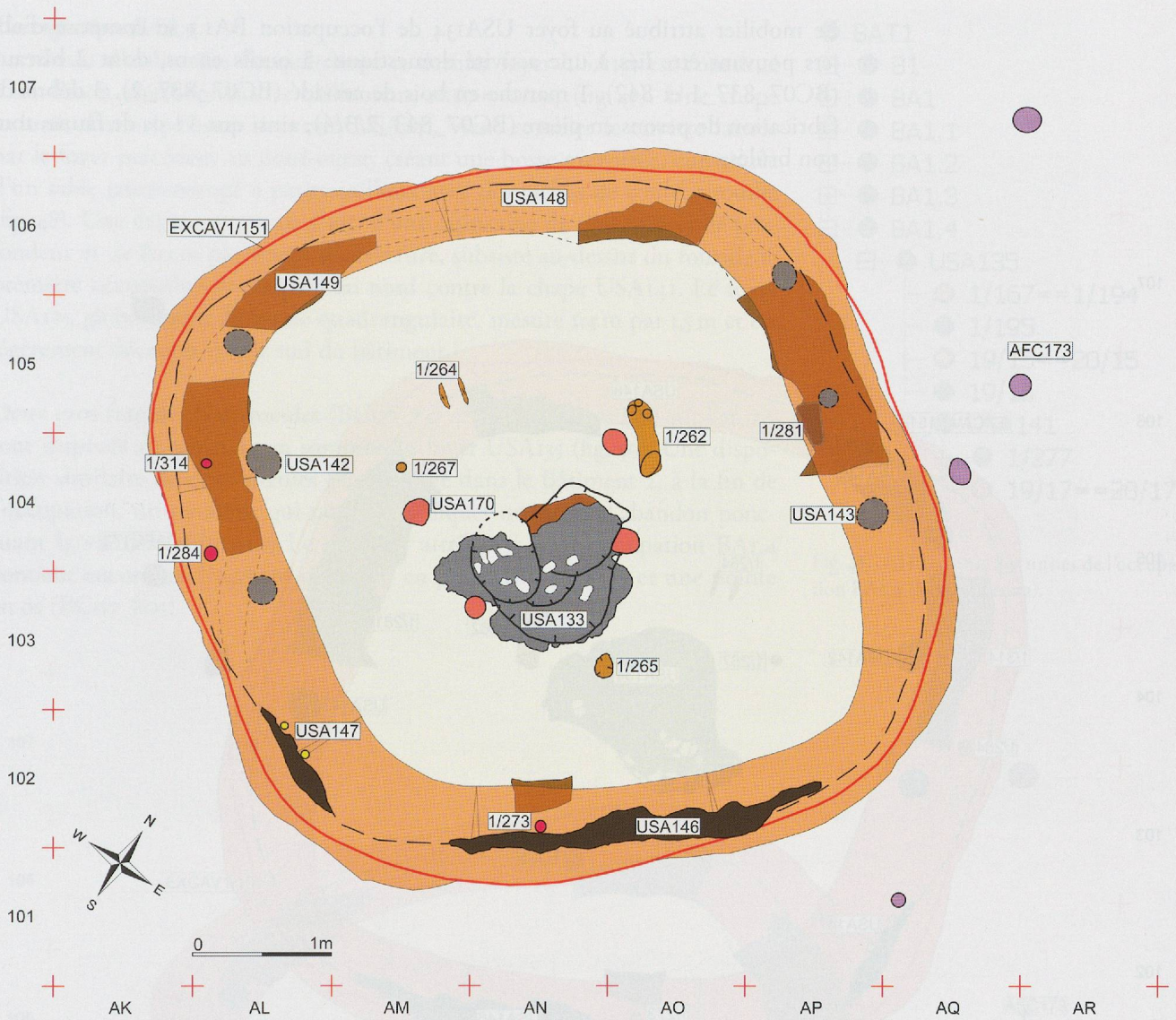


Fig. 43 — Le Bâtiment I et son occupation BA1.2 associée à BA1.

L'occupation BA1.3

Une nouvelle zone foyer, USA134, comprenant plusieurs rechapages successifs, constitue l'essentiel de la troisième occupation de ce bâtiment (fig. 44). Elle se décale légèrement vers le nord-ouest par rapport à celle de l'occupation précédente. Plusieurs utilisations et des rechapages successifs correspondent aux couches 20/18.1 à 20/18.4 observées dans la coupe 20, et à la couche charbonneuse 1/278 en plan. Une cuvette appelée 1/287 réoccupe la dépression laissée par le four de la première occupation, profonde d'une quinzaine de centimètres et dont les bords sont marqués par des cailloux verticaux. Elle est remplie d'un limon sableux noirâtre à grisâtre, 1/278, très charbonneux et gravillonneux, à petits charbons de bois et riche en mottes de terre jaune-orange.

Au nord et à l'est, un creusement plus étendu, mais moins profond, complète cette structure de combustion (fig. 45).

Cette occupation doit être considérée avec les éléments attribués à BA1 et peut-être avec les potelets USA170 attribués à BA1.2. Enfin, USA134 est partiellement recoupée par le sondage (fig. 46).

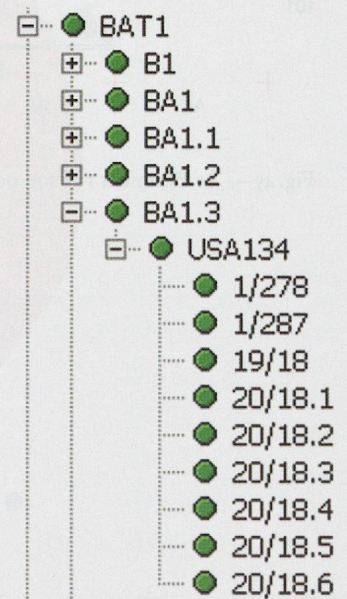


Fig. 44 — Hiérarchie des unités de BA1.3 (logiciel Strata).

Le mobilier attribué au foyer USA134 de l'occupation BA1.3 se compose d'objets pouvant être liés à une activité domestique: 5 outils en os, dont 2 biseaux (BC07_837_1 et 842), 1 manche en bois de cervidé (BC07_837_2), 3 débris de fabrication de pesons en pierre (BC07_843_2/3/4), ainsi que 11 os de faune, tous non brûlés.

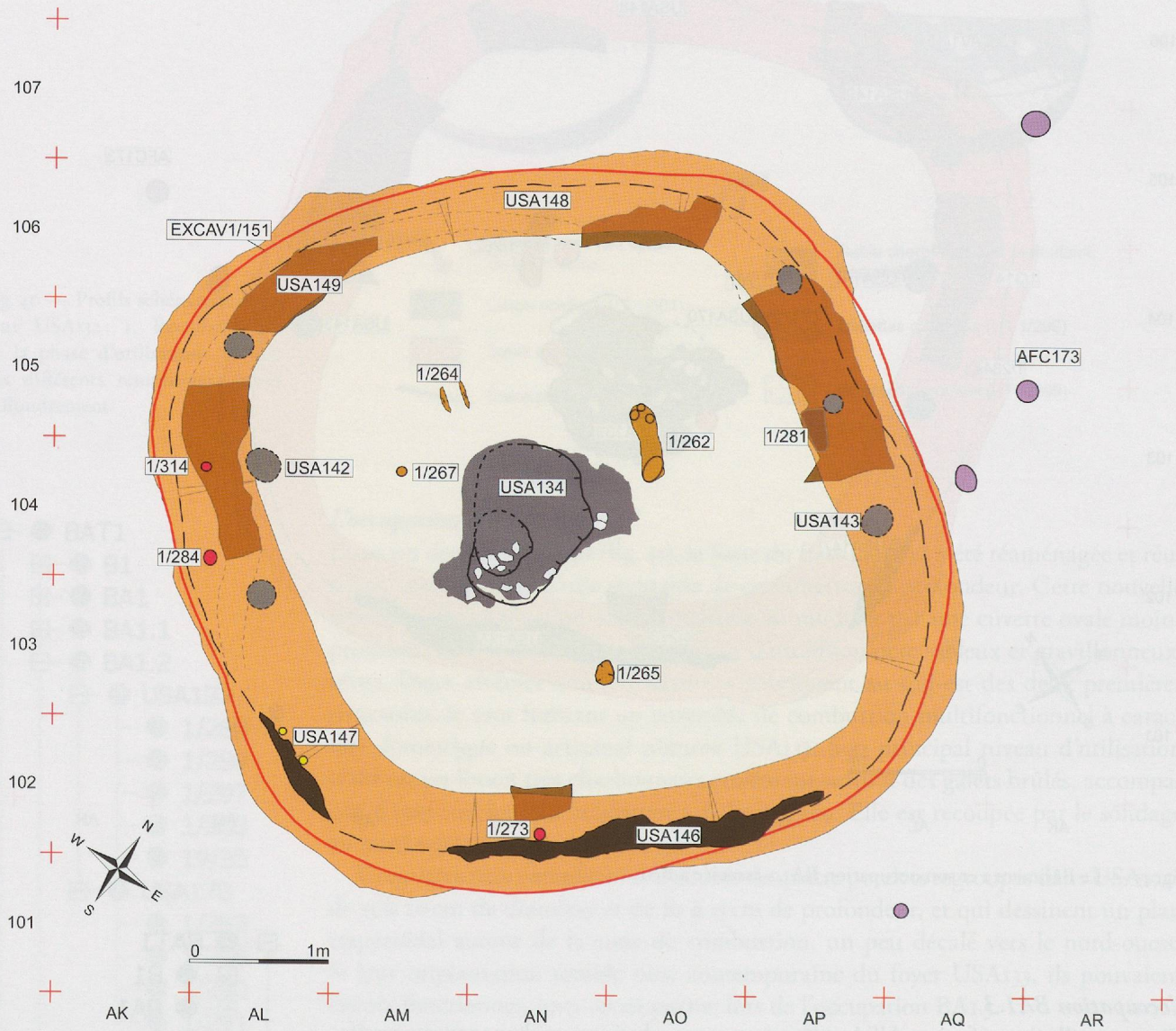


Fig. 45 — Le Bâtiment I et son occupation BA1.3 associée à BA1.



Fig. 46 — Le foyer USA134 de l'occupation BA1.3 du Bâtiment I, vu en direction du sud-ouest

L'occupation BA1.4

Le niveau d'utilisation du quatrième et dernier foyer USA135 est constitué d'un limon charbonneux et caillouteux 1/167 == 1/194 (fig. 47). Une chape indurée d'une épaisseur de 7 cm, USA141, vient combler la cuvette laissée par le foyer précédent au nord-ouest, créant une bosse excentrée, constituée d'un sable jaune-orange à petits cailloux avec des taches de couleur rouille (fig. 48). Une dépression ovale 1/195, d'une quinzaine de centimètres de profondeur et de 80 cm par 70 cm d'ouverture, subsiste au-dessus du four de la première occupation et s'appuie au nord contre la chape USA141. Le foyer USA135, globalement de forme quadrangulaire, mesure 1,4 m par 1,5 m et est légèrement décentré vers le sud du bâtiment.

Deux gros fragments de meules (BCo7_733 et 734), appuyés l'un sur l'autre, sont disposés au centre et au sommet du foyer USA135 (fig. 49). Une disposition similaire de deux meules est observée dans le Bâtiment 2, à la fin de l'occupation, un parallèle qui pourrait indiquer un rituel d'abandon ponctuant la vie des bâtiments. Le mobilier attribué à cette occupation BA1.4 contient encore un fragment de peson en pierre (BCo7_836) et une pointe en os (BCo7_803).

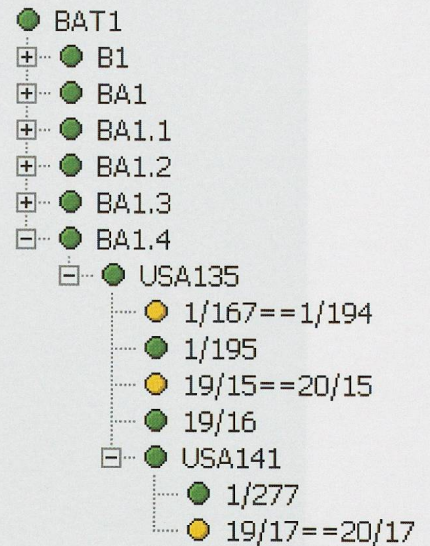


Fig. 47 — Hiérarchie des unités de l'occupation BA1.4 (logiciel Strata).

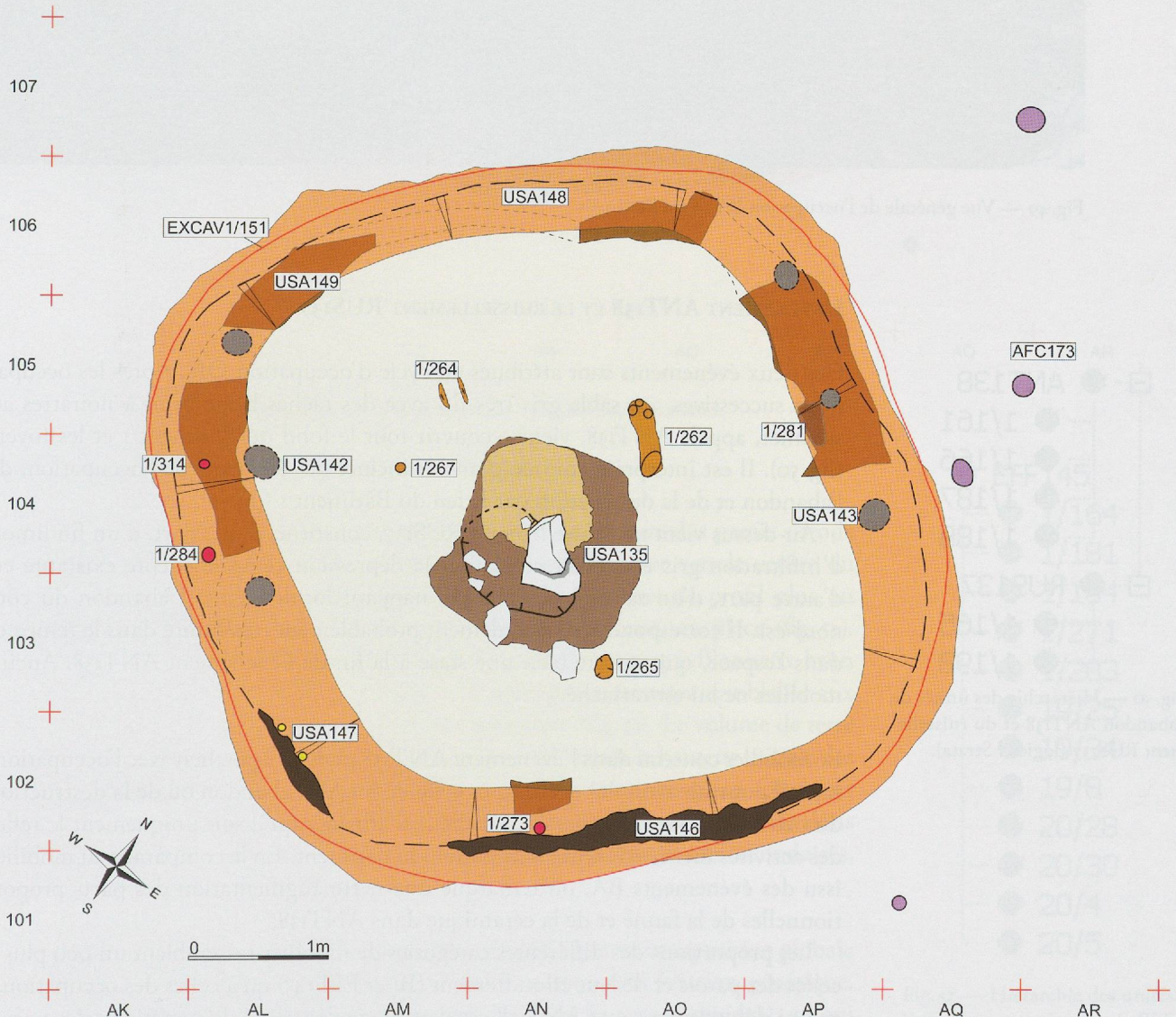


Fig. 48 — Le Bâtiment 1 et son occupation BA1.4 associée à BA1.



Fig. 49 — Vue générale de l'occupation BA1.4 du Bâtiment 1.

L'ÉVÉNEMENT ANTI38 ET LE RUISSELLEMENT RUS137

Ces deux événements sont attribués au cycle d'occupation OI8. Après les occupations successives, un sable gris très fin avec des taches beige-brun à noirâtres au sommet, appelé ANTI38, vient recouvrir tout le fond du Bâtiment 1 et les foyers (fig. 50). Il est interprété comme pouvant inclure des éléments de l'occupation, de l'abandon et de la destruction par le feu du Bâtiment 1 (fig. 51).

Au-dessus vient un ruissellement, RUS137, constitué, d'une part, d'un fin limon d'infiltration gris et collant colmatant la dépression centrale encore existante et, d'autre part, d'un sable fin blanchâtre nappant localement cet abandon du côté nord-est. Il correspond à un écoulement probablement très limité dans le temps et dans l'espace, qui montre bien une stase à la fin de l'événement ANTI38. Aucun mobilier ne lui est rattaché.

Le mobilier contenu dans l'événement ANTI38 peut avoir un lien avec l'occupation, mais il pourrait avoir été rejeté après celle-ci, lors de l'abandon ou de la destruction du bâtiment. Dans ce sens, il est difficile d'affirmer qu'il soit uniquement le reflet des activités menées durant l'occupation du bâtiment. En le comparant au mobilier issu des événements BA, on remarque une nette augmentation des parts proportionnelles de la faune et de la céramique dans ANTI38.

Les proportions des différentes catégories de mobilier ressemblent un peu plus à celles des parois et de leur effondrement (B1 et EFF145) qu'à celles des occupations, ce qui démontrerait que ANTI38 est davantage constitué de matériaux des parois que de l'occupation à proprement parler.

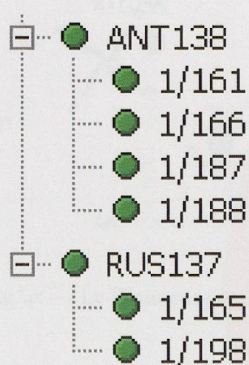


Fig. 50 — Hiérarchie des unités de l'abandon ANTI38 et du ruissellement RUS137 (logiciel Strata).

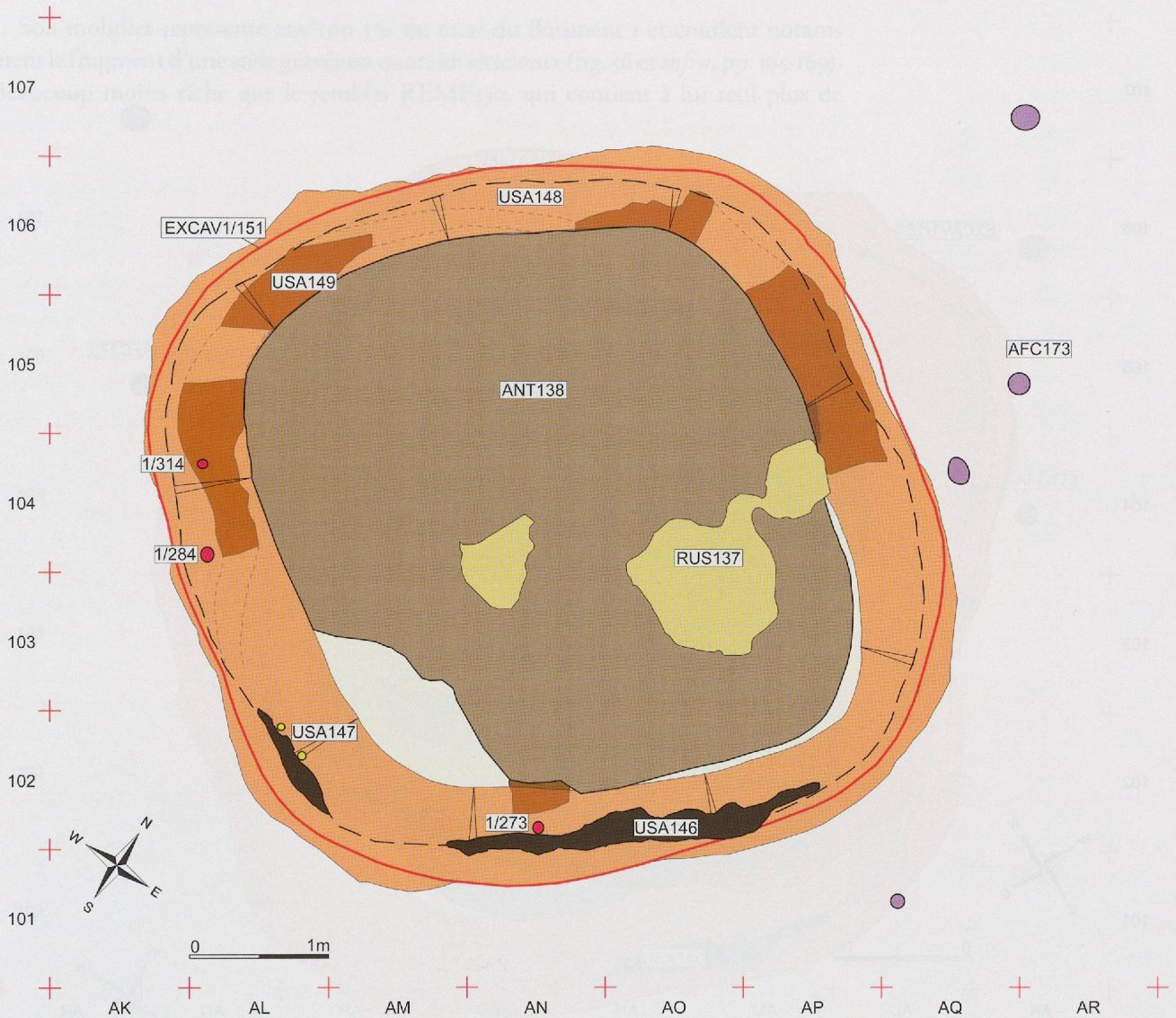


Fig. 51 — L'événement ANTI38 et le ruissellement RUS137 au fond du Bâtiment 1.

L'EFFONDREMENT DES PAROIS: L'ÉVÉNEMENT EFF145

Après l'abandon, puis la destruction probable par le feu, la terre des parois s'érode probablement très rapidement et commence alors à s'effondrer vers le centre du bâtiment pour former une couronne intérieure assez massive, de profil plus ou moins triangulaire, s'appuyant sur les restes des parois encore en place (fig. 52). Cet effondrement EFF145 est composé d'un limon sableux et gravillonneux brun orangé, avec de petits charbons de bois, à la granulométrie assez semblable aux parois USA148, mais avec une texture moins compacte (fig. 53). Le volume de terre relativement important pour cet événement permet d'estimer la hauteur initiale des parois à plusieurs dizaines de centimètres au-dessus des parois en place. Quelques petites dalles suivent la pente de cet effondrement et ont pu jouer un rôle dans l'aménagement initial des parois mais, *a posteriori* et vu leurs positions secondaires, elles sont difficilement interprétables.

Le mobilier pris dans cette terre de paroi effondrée affiche une composition globale très similaire à celle des fondations B1, ce qui démontre leur filiation génétique. Avec 70 individus, EFF145 est moitié moins riche que B1 (144 individus), ce qui correspond environ aux proportions des volumes respectifs observés.

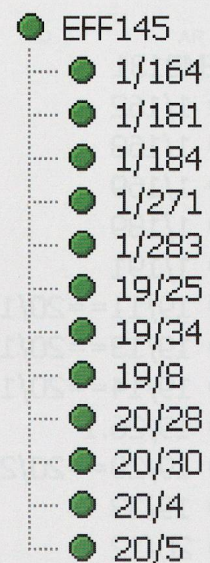


Fig. 52 — Hiérarchie des unités de l'effondrement de paroi EFF145 (logiciel Strata).



Fig. 53 — L'effondrement EFF145 des parois en terre du Bâtiment I.

- REMB131
- 1/162
- 1/168
- 1/169
- 1/189
- 1/191
- 19/11==20/11
- 19/13==20/13
- 19/14==20/14
- 19/26.1
- 19/29==20/29
- 19/33
- 20/12

Fig. 54 — Hiérarchie des unités du remblai REMB131 (logiciel Strata)..

LES COMPLEMENTS DU BÂTIMENT I APRÈS SON ABANDON ET L'EFFONDREMENT DE SES PAROIS

La dépression du Bâtiment I subsiste encore après sa destruction et a probablement été utilisée comme dépotoir par les nouveaux occupants des lieux. Le site de Bramois-Immeuble Pranoé D n'offre cependant pas d'autres évidences de ce ou ces nouveaux cycles d'occupation, ni au niveau stratigraphique, ni au niveau planigraphique. Ces comblements ou remblayages ont dû se produire peu de temps après la destruction du bâtiment, à en croire les datations absolues et l'homogénéité typologique du mobilier.

Le premier remblai: événement REMB131

Ce remblai, qui tapisse toute la surface du fond du Bâtiment I (fig. 54 et 55), est épais de 25cm au maximum et composé d'un sable limoneux très gravillonneux, brun-gris à noir, parfois localement roux orangé, avec de rares cailloux et quelques galets décimétriques et des charbons.

Son mobilier représente environ 3% du total du Bâtiment 1 et contient notamment le fragment d'une stèle gravée en quartzite sériciteux (fig. 56 et *infra*, pp. 165-169). Beaucoup moins riche que le remblai REMB130, qui contient à lui seul plus de

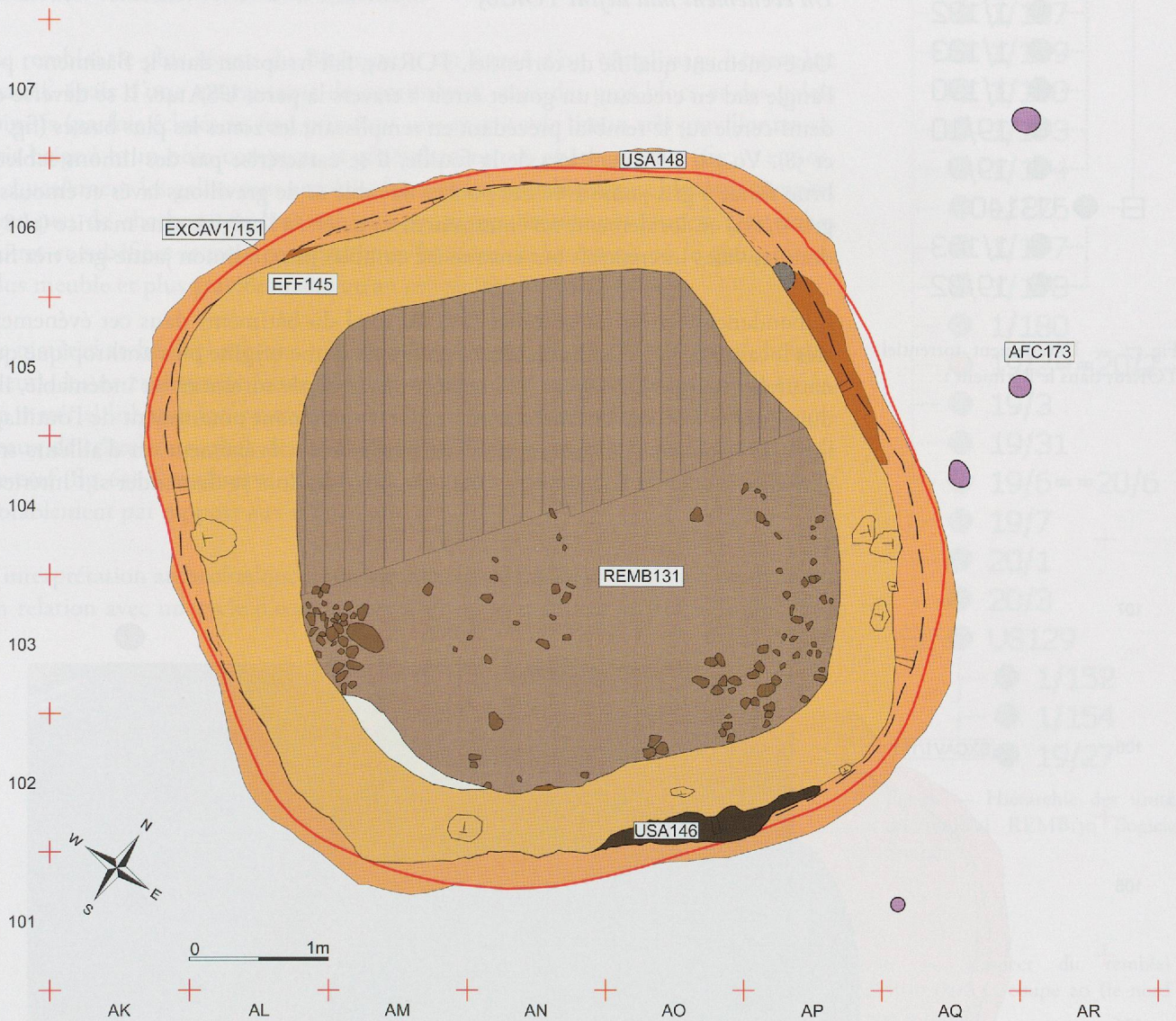


Fig. 55 — Le remblai REMB131, premier comblement du Bâtiment 1.



Fig. 56 — Le fragment de stèle (BCo7_262) *in situ*, à la base du remblai REMB131 du Bâtiment 1. Dimensions: 23 par 16 cm.

- TOR165
- US139
- 1/182
- 1/183
- 1/190
- 19/10
- 19/9
- US140
- 1/163
- 19/32

Fig. 57 — L'événement torrentiel TOR165 dans le Bâtiment 1.

80 % du mobilier, il s'en rapproche néanmoins par sa composition où la proportion de faune augmente par rapport à celles des événements précédents.

Un événement mal défini TOR165

Un événement qualifié de torrentiel, TOR165, fait irruption dans le Bâtiment 1 par l'angle sud en creusant un goulet étroit à travers la paroi USA148. Il se déverse en demi-cercle sur le remblai précédant en remplissant les zones les plus basses (fig. 57 et 58). Vu partiellement lors de la fouille, il se caractérise par des limons sableux brun foncé à gris-jaune avec des poches de sable et de gravillons lavés et émoussés gris (1/182) et, localement, un entassement de galets, à l'origine sans matrice (1/183), dont les vides intersticiels ont ensuite été comblés par un limon jaune-gris très fin.

L'abondance relative du mobilier (2% du total du bâtiment) dans cet événement très localisé et peu étendu plaiderait en faveur d'une origine plus anthropique que naturelle, malgré son aspect sédimentaire. Si le dépôt torrentiel est indéniable, il a dû colmater un empiérement anthropique comprenant notamment de l'outillage lithique et osseux. La composition matérielle de cet événement est d'ailleurs très similaire à celle de l'occupation BA1. On peut dès lors se demander si l'intérieur

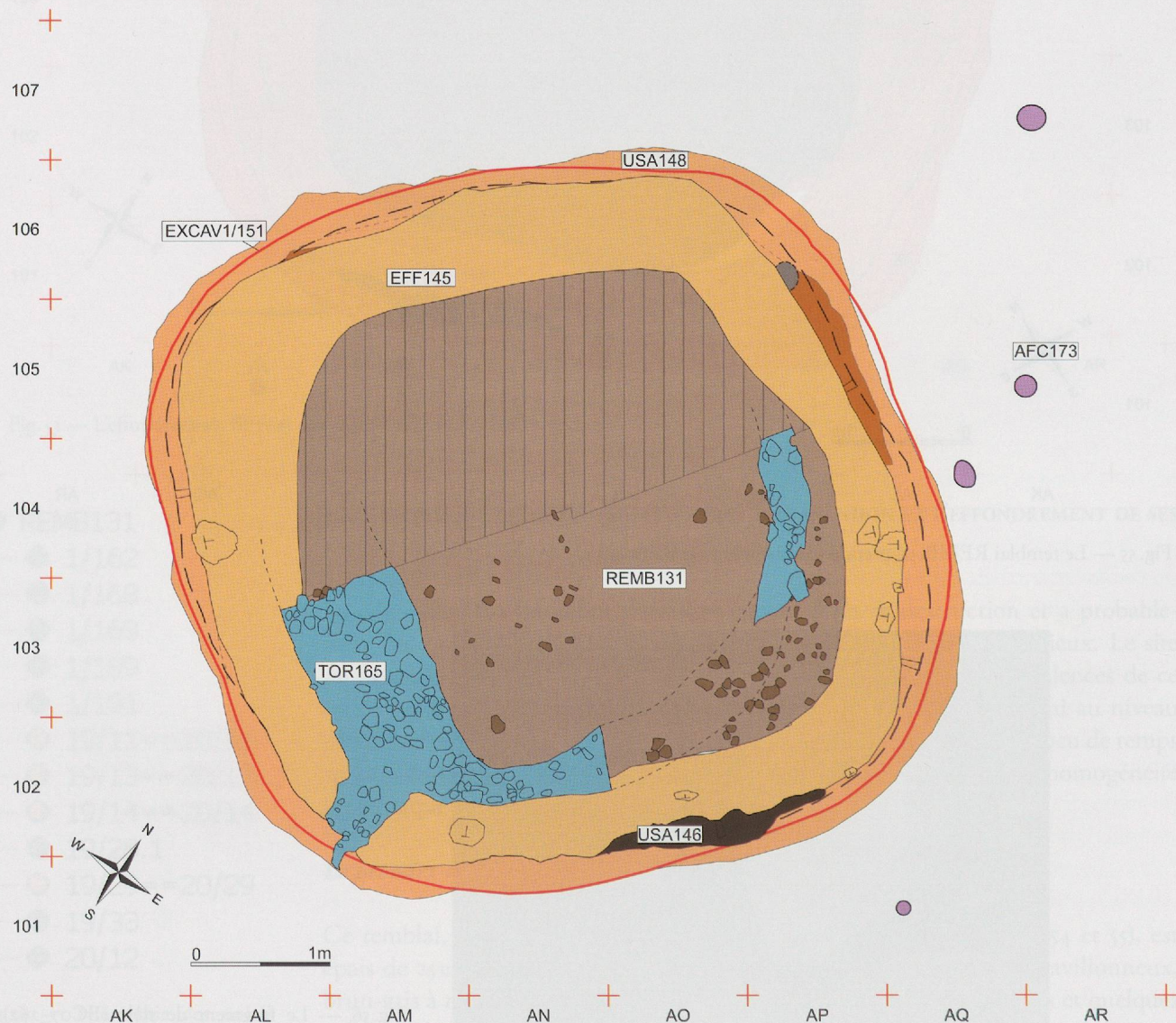


Fig. 58 — L'événement torrentiel TOR165 dans le Bâtiment 1.

de la fosse du bâtiment aurait été employé à ce stade du comblement comme zone d'activités spécifiques en périphérie d'un habitat.

Le dernier remblai : événement REMB130

Ce remblai, le plus récent du Bâtiment 1, est formé d'un remplissage hétérogène massif, épais d'une quarantaine de centimètres, avec des gros blocs et des galets jointifs (parfois éclatés au feu) pris dans une matrice de limon très gravillonneuse, gris-beige à brun-noir, compacte et généralement très charbonneuse (fig. 59 et 60).

Localement les galets sont enrobés dans un limon sableux gris bleuâtre compact avec peu de charbons de bois et quelques taches limoneuses jaunes. Des taches noires et rubéfiées se trouvent surtout en bordure du bâtiment, où le sédiment est plus meuble et plus gravillonneux qu'au centre (fig. 61 et 62).

Le matériel archéologique y est très abondant (un peu plus de 80 % du total du bâtiment) : les os et dents de faune dominent largement, accompagnés d'outils en os, de matériel lithique (20 pesons, 7 fusaïoles, 15 meules et molettes, 10 silex, 3 morceaux de cristal de roche), de tessons de céramique et de gaines de haches en bois de cerf (fig. 63). On observe que la part des rejets d'ossements animaux augmente notablement par rapport aux événements précédents.

L'interprétation archéologique de ce comblement REMB130 est celle d'un dépotoir en relation avec un cycle d'occupation et un habitat situé à proximité immédiate

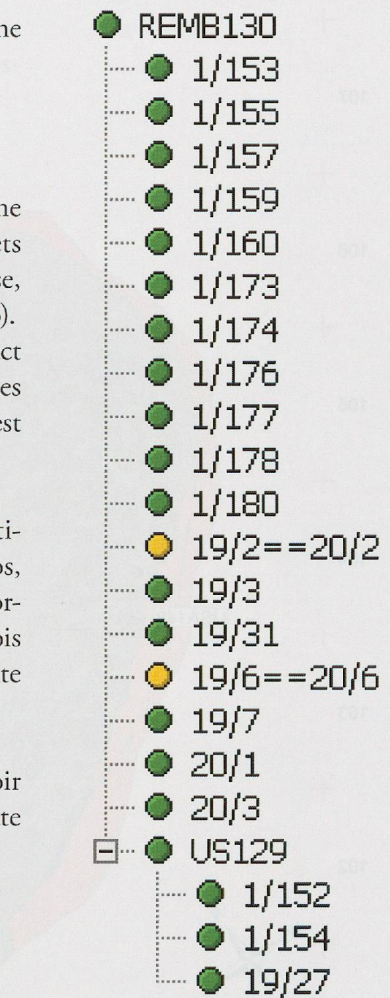


Fig. 59 — Hiérarchie des unités du remblai REMB130 (logiciel Strata).

Fig. 60 — L'aspect du remblai REMB130 dans la coupe 20 (le nord est vers la droite).



Fig. 61 — Le sommet du remblai REMB130 partiellement décapé.

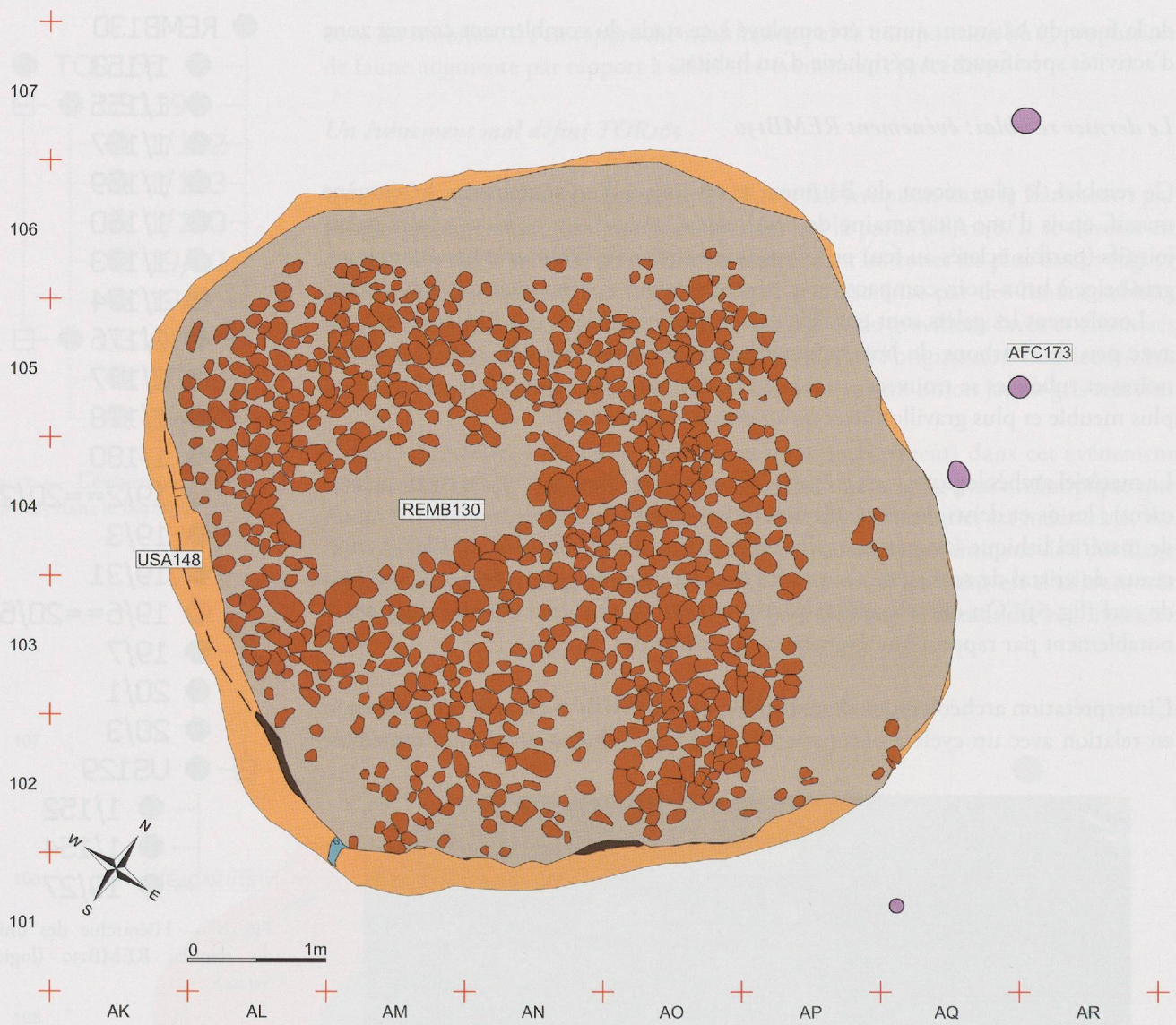


Fig. 62 — Le dernier remblai du Bâtiment 1 : REMB130.



Fig. 63 — Gaine de hache en bois de cervidé (BC07_279) prise dans le remblai REMB130.

mais hélas hors de la zone de fouille. Le remplissage a dû se faire rapidement, vu son homogénéité globale et l'absence de stases marquées par exemple par des ruissellements ou des dépôts liés à la stagnation d'eau.

UNE VUE D'ENSEMBLE DU MOBILIER ISSU DU BÂTIMENT 1

Le mobilier collecté dans l'excavation du Bâtiment 1, tous dépôts confondus, comprend au total 2934 individus, dont 2855 strictement attribués à l'un ou l'autre des événements successifs, le reste concernant essentiellement des objets découverts aux interfaces entre deux niveaux et dont l'attribution demeure par là même ambiguë.

Dans ce corpus global, les restes fauniques représentent l'écrasante majorité, avec 90,3 % du total si l'on fait la somme des os non travaillés et des objets aménagés. L'industrie lithique est également bien représentée, notamment par l'outillage en roche non siliceuse (6,9 %), alors que le silex (0,4 %) et le cristal de roche (0,2 %) restent assez rares. Quant à la céramique, du reste très mal conservée, sa présence paraît anecdotique, avec seulement 2,2 % du total.

La répartition du mobilier dans les différents dépôts se révèle très inégale (fig. 64) : 14,3 % proviennent des unités regroupées dans le processus d'occupation OI8 alors que 85,7 % sont issus des comblements de la structure avec, en premier lieu, le remblai supérieur REMB130 qui, à lui seul, livre 80,5 % de tous les vestiges (et même 85 % de la faune). Si l'important volume de ce remblai (près de la moitié de

Restes attribués avec certitude		Bâtiment 1		OI8		Comblements			Totaux	
		Matière	BI	BAI	ANT138	EFF145	REMB131	TOR165		REMB130
ANIMAL	Faune non travaillée	dent	4		2			3	53	62
		os animal	93	27	95	51	69	20	2003	2358
		<i>Sous-total</i>	97	27	97	51	69	23	2056	2420
		%	4	1,1	4	2,1	2,8	1	85	100
	Outil sur matière animale	bois de cervidé		2	1				20	23
		dent							1	1
		os animal	16	7	12	7	7	6	94	149
		<i>Sous-total</i>	16	9	13	7	7	6	115	173
		%	9,2	5,3	7,5	4	4	3,5	66,5	100
PIERRE	Outil, ustensile, ébauche, etc.	cristal de roche					1	3	4	
		silex	2						10	12
		roche non siliceuse	15	18	25	5	10	28	90	191
		<i>Sous-total</i>	17	18	25	5	11	28	103	207
		%	8,2	8,7	12,1	2,4	5,3	13,5	49,8	100
TERRE	Terre cuite	céramique	8		3	4	2		36	53
		nodule				1			1	2
		<i>Sous-total</i>	8		3	5	2		37	55
		%	14,5		5,5	9,1	3,6		67,3	100
Total		138	54	138	68	89	57	2311	2855	
%		5	1,9	5	2,4	3,2	2	80,5	100	

Fig. 64 — Décomptes et pourcentages du mobilier strictement attribué aux différents événements liés au Bâtiment 1. Le ruissellement RUS137 n'est pas représenté, car il ne contient pas de mobilier.

l'ensemble sédimentaire comblant l'excavation du Bâtiment 1) explique en partie ces nombres élevés, il est évident qu'une telle accumulation trahit la présence d'une zone de rejets, en particulier de déchets culinaires.

La proportion des vestiges mobiliers selon leur matière et leur type varie notablement d'un événement à l'autre (fig. 65). Abstraction faite du nombre absolu de

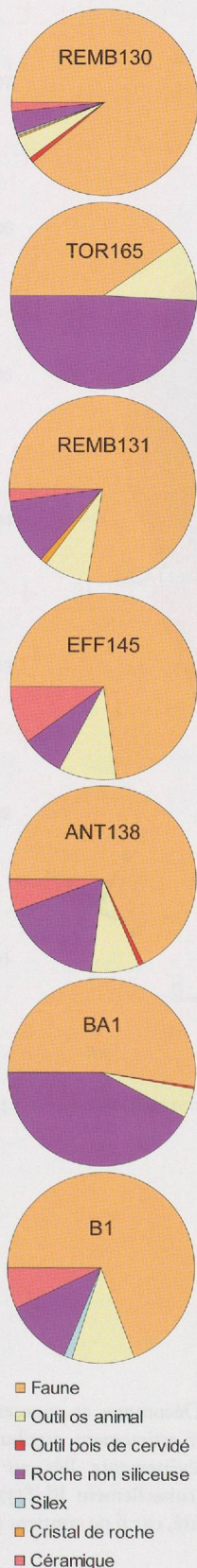


Fig. 65 — Bâtiment 1: graphiques proportionnels, par événement, des différentes catégories de mobilier (faune non travaillée, céramique et outillage en matières diverses).

restes, on trouvera cependant quelques similitudes entre divers graphiques, qui amènent à s'interroger sur la genèse, partant la définition, de certains dépôts. Ces comparaisons permettent de mettre en évidence trois groupes de dépôts :

- 1° Les graphes de l'occupation BA1 et de l'événement TOR165 révèlent des proportions assez similaires avec beaucoup d'outillage lithique, relativement peu de faune et aucune céramique. Comme décrit précédemment, TOR165 est un événement qui pourrait être, en réalité, une occupation diffuse colmatée par un dépôt torrentiel; dans cette perspective, la similitude de l'éventail mobilier avec celui de BA1 pourrait constituer un argument supplémentaire.
- 2° Les graphes des événements B1 (essentiellement les parois en terre encore en place USA148) et EFF145 sont très proches l'un de l'autre, ce qui concorde bien avec l'interprétation de EFF145 comme effondrement des parois en terre. Quant au spectre de ANT138, il ressemble aussi à celui de B1, mais comprend davantage de roches non siliceuses, ce qui le rapproche de BA1. L'interprétation de ANT138 comme un mélange de vestiges d'occupation et de matériaux provenant de la destruction des parois semble donc parfaitement en accord avec ce constat.
- 3° Les graphes de REMB130 et REMB131, enfin, montrent les deux plus fortes proportions de faune de l'ensemble (respectivement 89% et 77,5% de restes fauniques non aménagés). La forte proportion de faune, doublée de la présence de pratiquement tous les types d'objets, dans le dépôt REMB130 illustre bien sa fonction de dépotoir. Le dépôt sédimentaire REMB131, un peu moins caractéristique, pourrait avoir été mélangé avec de la terre des parois.

En ce qui concerne le mobilier strictement en relation avec les occupations du Bâtiment 1 (fig. 66), on peut observer qu'il provient presque exclusivement des structures de combustion centrales (USA134 et USA135), à l'exception d'une ébauche de peson qui se trouvait dans le trou de piquet 1/267 (BC07_799). La présence de 10 pesons au total (déchets non fonctionnels, plaquettes brutes et une ébauche), ainsi que d'un poids à encoches (BC07_833), atteste pour le moins de la présence d'une chaîne de fabrication de ces accessoires dans ou aux alentours immédiats du Bâtiment 1. Ces objets, qu'on interprète généralement comme des pesons de métier à tisser, témoigneraient indirectement d'une activité de tissage sur le site mais aucun indice ne permet d'associer directement celle-ci au Bâtiment 1. Deux meules fragmentaires, localisées au centre du foyer, et une molette complètent le mobilier lithique; leur situation en position secondaire et leur état ne permettent pas d'associer directement l'activité de mouture au bâtiment. L'outillage osseux et sur bois de cerf, enfin, représente un tiers des artefacts; tous proviennent des foyers centraux, mais ne comportent aucune trace de brûlure.

Les ossements d'animaux constituent la moitié de l'ensemble du matériel trouvé dans ces occupations, avec 20% du total pour le seul foyer USA134 de BA1.3. Ces os sont *a priori* non brûlés, même s'ils proviennent des foyers centraux.

Quant au mobilier récolté dans les sédiments de ANT138 il est, dans une certaine mesure, lié au cycle de vie du bâtiment, mais ne reflète pas forcément dans son intégralité les activités qui avaient cours lors des occupations. En effet, des éléments issus de la terre des parois ont pu se mêler au dépôt d'abandon lors de la destruction par le feu. En proportions de matériaux, comme nous l'avons vu plus haut (p. 50), mais aussi en nombres de restes, ce dépôt se rapproche beaucoup de celui de B1. L'industrie lithique y paraît bien diversifiée, avec une fusaiïole en pierre (BC07_725), une armature de projectile (BC07_233), un lissoir de potier (BC07_720-4), une molette courte (BC07_739) et trois pesons, fragmentaires ou en l'état d'ébauche.

Le plan de répartition du mobilier des occupations BA1 et de ANTI38 montre une concentration des objets dans les foyers centraux avec notamment 9 outils en matières animales, une dizaine de pesons et les 2 fragments de meules (fig.67). L'outillage lithique, varié et relativement abondant, n'est présent que dans la moitié sud du bâtiment. Les restes fauniques, pour leur part, sont en majorité localisés dans la moitié nord de l'édifice. Cette bi-partition assez singulière de l'espace reste difficilement explicable, d'autant plus que nous avons affaire à des restes de tous types, de l'outil ou ustensile fonctionnel à l'ébauche, en passant par les rejets de matériel hors d'usage et les déchets culinaires. Quoiqu'il en soit, on soulignera pour terminer que les vestiges mobiliers issus de ces occupations rendent compte de l'essentiel des activités domestiques et artisanales que l'on s'attend à trouver dans un contexte d'habitat du Néolithique final.

		Occupations du Bâtiment 1					Total NR		
	Matière	Objet	BA1	BA1.1	BA1.2	BA1.3		BA1.4	
ANIMAL	Faune	os animal	10	2	3	11	1	27	
		<i>Sous-total</i>	10	2	3	11	1	27 (50%)	
	Outil sur matière animale	bois de cervidé	manche				1		1
			outil indéterminé			1			1
		os animal	biseau				2		2
			pointe	1				1	2
<i>Sous-total</i>		1		2	5	1	9 (16,7%)		
PIERRE	Outil, ustensile, ébauche, etc.	roche non siliceuse	meule				2	2	
			meule/molette		1				1
			poids à encoches	1					1
			peson	6			3	1	10
			support brut	1	2		1		4
		<i>Sous-total</i>	8	3		4	3	18 (33,3%)	
Total			19	5	5	20	5	54 (100%)	
%			35,1	9,3	9,3	37	9,3	100	

Fig.66 — Mobilier attribué strictement aux occupations du Bâtiment 1, principalement aux foyers centraux.

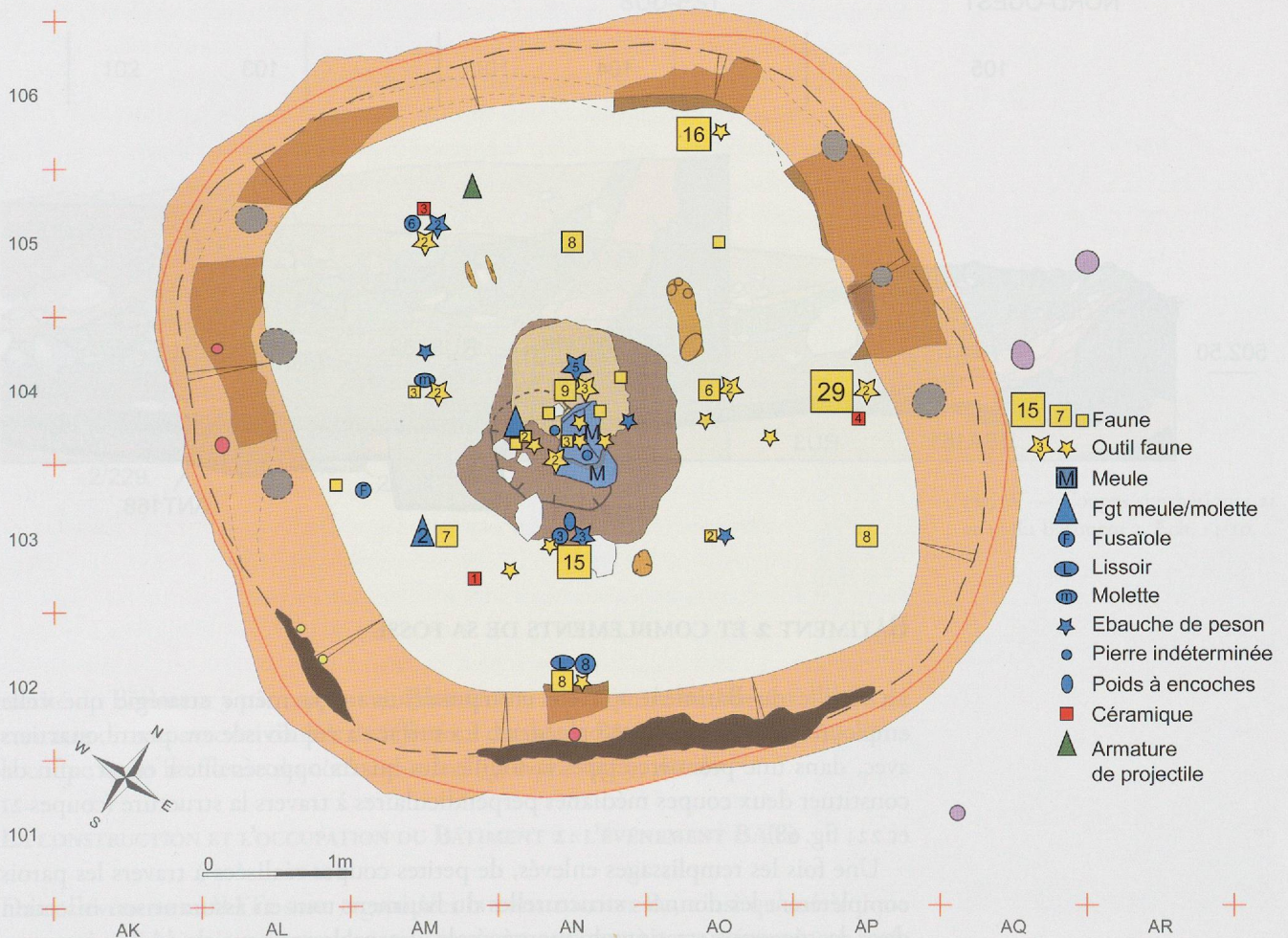
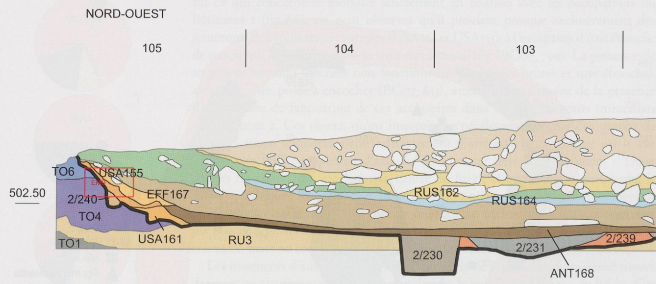
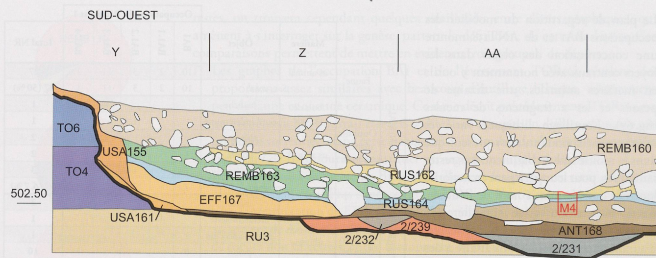


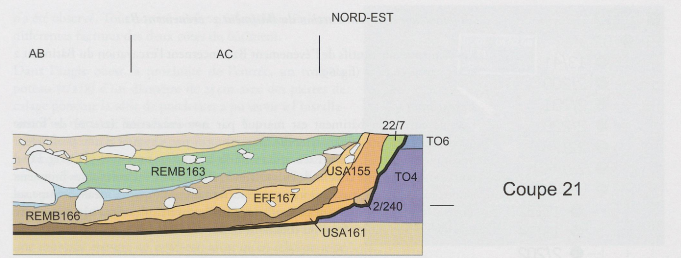
Fig. 67 — Plan de répartition du mobilier attribué aux événements BA1 et ANTI38 du Bâtiment 1.



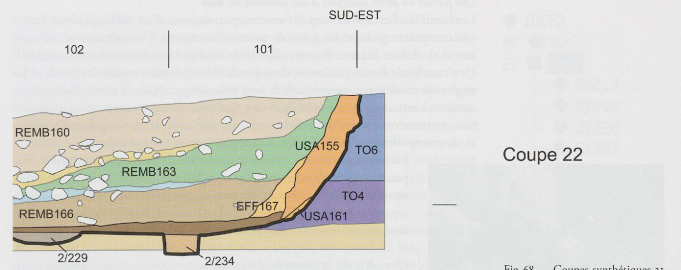
BÂTIMENT 2 ET COMPLEMENTS DE SA FOSSE

La fouille du Bâtiment 2 a été entreprise suivant la même stratégie que celle employée pour le bâtiment précédent. La surface a été divisée en quatre quartiers avec, dans une première étape, la fouille des quarts opposés ouest et est, afin de constituer deux coupes médianes perpendiculaires à travers la structure (coupes 21 et 22 ; fig. 68).

Une fois les remplissages enlevés, de petites coupes réalisées à travers les parois complèteront les données structurelles du bâtiment tout en assurant son insertion dans la séquence stratigraphique générale. Le prolongement de la coupe 22 en direction du nord-ouest permet le raccord avec la coupe 23, établissant ainsi l'anté-



Coupe 21



Coupe 22

Fig. 68 — Coupes synthétiques 21 et 22 du Bâtiment 2. Ech. : 1/20.

riorité du Bâtiment 3 par rapport au Bâtiment 2. Alors que le Bâtiment 1 n'a pas de contacts directs avec les coupes de référence du site, le Bâtiment 2 s'insère, lui, dans la coupe 13 qu'il effleure du côté sud-ouest (cf. *supra*, fig. 9, p. 20).

LA CONSTRUCTION ET L'OCCUPATION DU BÂTIMENT 2 : L'ÉVÉNEMENT BAT2

Dans l'événement BAT2 sont regroupées la construction B2, ainsi qu'une unique occupation BA2 qui comprend les structures appartenant à son aménagement intérieur, dont un foyer central.

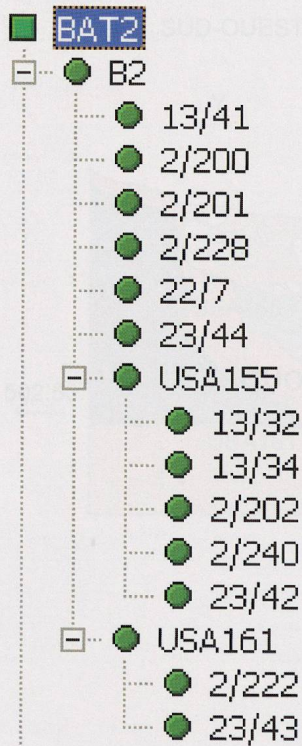


Fig. 69 — Hiérarchie des unités de B2 (logiciel Strata).

La fondation et la construction du Bâtiment 2 : événement B2

Les éléments constitutifs de l'événement B2 concernent l'excavation du Bâtiment 2 et ses parois en terre (fig. 69).

L'excavation

L'emplacement du bâtiment est marqué par une excavation (2/200) de forme quadrangulaire aux angles arrondis mesurant 5 m par 5,25 m et d'une profondeur maximale de 0,75 m. Cette excavation entaille le substrat torrentiel (TO6 et TO4) pour s'arrêter sur une couche de ruissellement (RU3) constituée de sables limoneux jaune orangé homogènes, qui forme une surface fine, compacte, idéale comme sol d'occupation. Le creusement présente des parois subverticales assez régulières avec une inclinaison moins forte du côté nord-ouest.

Une entrée du côté sud-ouest

Une discontinuité d'environ 70 cm de large, située dans la paroi sud-ouest, à proximité de l'angle ouest, a été observée dans le creusement qui opère un décrochement et disparaît sous la coupe 13 (cf. *infra*, p. 176). Cette anomalie, absente du plan du Bâtiment 1, est interprétée comme l'emplacement d'une entrée comblée par l'effondrement de la paroi en terre. La pente douce de l'excavation à cet endroit devait permettre un accès facilité à l'intérieur du bâtiment, par exemple au moyen d'un petit escalier ou simplement quelques marches creusées dans la terre de la paroi.

Des parois en terre associées à des poteaux en bois

Les bords de l'excavation ont été revêtus par endroits d'un sable gris-bleu (22/7) très compact englobant des galets de petites dimensions. Cet enduit ponctuel a pu servir à stabiliser l'excavation en raison de la friabilité locale du substrat torrentiel. Une couche de limon grisâtre et de galets (USA161) tapisse encore les bords et les angles du creusement, constituant la base très compactée de la paroi. Contre l'excavation ainsi aménagée a été érigée une épaisseur de terre composée d'un limon très compact orangé mélangé à des graviers, des cailloux et des galets de petites et moyennes dimensions (USA155). Cette paroi de pisé est comparable à celle du

Bâtiment 1 avec une épaisseur conservée de 20 cm au maximum, une partie s'étant éboulée sous l'action de l'érosion à l'intérieur du bâtiment (fig. 70). La difficulté majeure rencontrée lors de la fouille a été de séparer la paroi en place de son effondrement, rendant ardue la restitution exacte des dimensions et de la forme des parois intérieures.

Une série de 15 trous de petits poteaux (2/240), d'un diamètre compris entre 10 et 15 cm et espacés d'environ 20 cm, ont été repérés à la base de la terre de paroi, uniquement dans la moitié nord du bâtiment, entaillant le substrat sur une profondeur maximale de 10 cm. Ce faible enfoncement prouve qu'ils n'ont pas joué un rôle porteur dans la charpente, mais, plus vraisemblablement, indique la présence d'éléments en bois à l'intérieur de la paroi en terre (fig. 71). Leur remplissage de sable limoneux brun à noirâtre, assez vacuolaire, montre que les poteaux en bois ont pourri à l'intérieur de la paroi sans brûler. Ces petits poteaux sont probablement les vestiges d'une structure en bois (clayonnage ou autre dispositif) construite contre l'excavation avant la mise en place de la terre de paroi, afin de servir d'armature pour son élévation et d'améliorer la stabilité de l'ensemble.

En effet, dans la partie nord du bâtiment le substrat torrentiel est beaucoup plus sableux et instable qu'au sud, où aucun élément en bois



Fig. 70 — Coupe de la paroi en terre du Bâtiment 2 du côté sud-ouest (jalon de 20 cm).

n'a été observé. Tout porte à croire que les parois étaient de différentes factures des deux côtés du bâtiment.

Dans l'angle ouest, à proximité de l'entrée, un trou de poteau (2/228) d'un diamètre de 25 cm avec des pierres de calage ponctue la série de potelets et a pu servir à l'installation d'un montant latéral de porte.

Au sommet des restes de parois encore en place, en partie mélangées à la terre orange de celles-ci, des taches charbonneuses allongées associées à des charbons de bois (2/201) sont peut-être les restes d'éléments en élévation de la paroi ou des traces laissées par l'incendie de la toiture du bâtiment. Elles sont surtout présentes du côté sud est et dans une moindre mesure au nord-est, ainsi qu'en relation avec le trou de poteau (2/228) près de l'angle ouest du bâtiment.



Fig. 71 — Les trous de potelets (2/240) à la base de la paroi en terre dans le Bâtiment 2 (jalon de 10 cm).

L'occupation du Bâtiment 2 : l'événement BA2

Contrairement au Bâtiment 1, où quatre réaménagements successifs de la zone foyère ont été observés, le Bâtiment 2 ne comporte qu'un seul foyer central (USA159) avec deux utilisations successives (fig. 72). Ceci suggère peut-être une durée de vie moins longue pour ce second bâtiment même si les datations absolues ne peuvent pas le prouver.

Une série d'aménagements en creux structure l'espace interne du Bâtiment 2 (fig. 73). La sole foyère 2/239 prend place en position légèrement excentrée dans l'édifice et est constituée d'une plaque ovale d'environ 180 cm par 120 cm de limon jaune-orange très compact englobant une grande concentration de cailloux fortement altérés par le feu. Quelques taches de rubéfaction ponctuent la surface de ce sédiment cuit par une chaleur suffisante pour l'affecter sur une épaisseur de 7-8 cm.

Au sommet et du côté ouest de cette sole sont disposés deux par deux et en arc de cercle 6 trous de piquets (2/237), de 5-6 cm de diamètre et de 7 cm de profondeur, avec un remplissage de sédiment brun noirâtre. La cuvette de forme ovale 2/232 se trouve à proximité et mesure 38 cm par 20 cm et 6 cm de profondeur; elle est comblée par un sable limoneux gris avec des charbons de bois et des petits graviers.

Au nord-est de cette structure s'ouvre un grand foyer en cuvette nommé USA159 (fig. 74), de forme trapézoïdale irrégulière, d'environ un mètre de long, profond d'une dizaine de centimètres et aux bords légèrement rubéfiés. Son comblement se compose d'une alternance de niveaux de graviers pris dans une matrice limoneuse brune et de niveaux charbonneux (unités 2/231), correspondant à un minimum de deux utilisations successives, mais sans réaménagement de la structure. Un os prélevé dans le premier comblement charbonneux du foyer a fait l'objet d'une datation radiocarbone dont l'âge calibré donne un intervalle de 2870-2506 av. J.-C. (Poz-38798; cf. *supra*, p. 35).

Au nord-ouest du foyer, une petite fosse de forme ovale (2/230), de 30 cm par 40 cm et profonde de 20 cm, est comblée par un sable limoneux gris avec des taches de limon orangé contenant des paillettes de charbons de bois. Des galets plats sont disposés en bordure discontinue contre ses parois subverticales.

Dans la partie est du bâtiment, deux probables trous de poteaux circulaires sont comblés par un sable limoneux gris avec des petits graviers et des charbons de bois: 2/217, d'un diamètre de 25 cm et d'une profondeur de 15 cm, ainsi que 2/234 d'un diamètre de 18 cm et d'une profondeur de 10 cm.

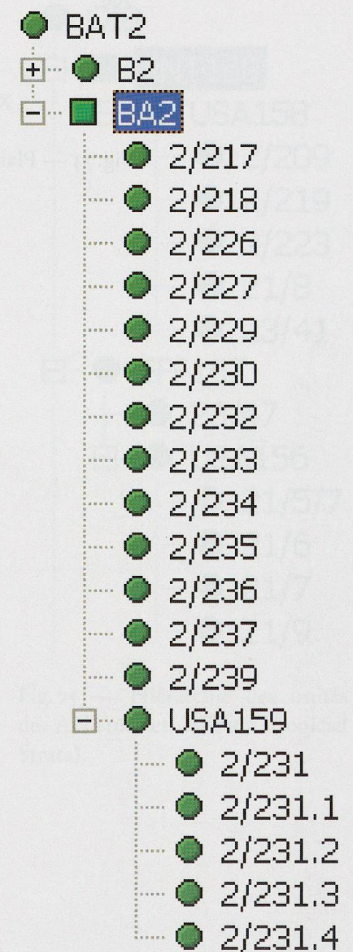


Fig. 72 — Hiérarchie des unités de l'occupation BA2 (logiciel Strata).

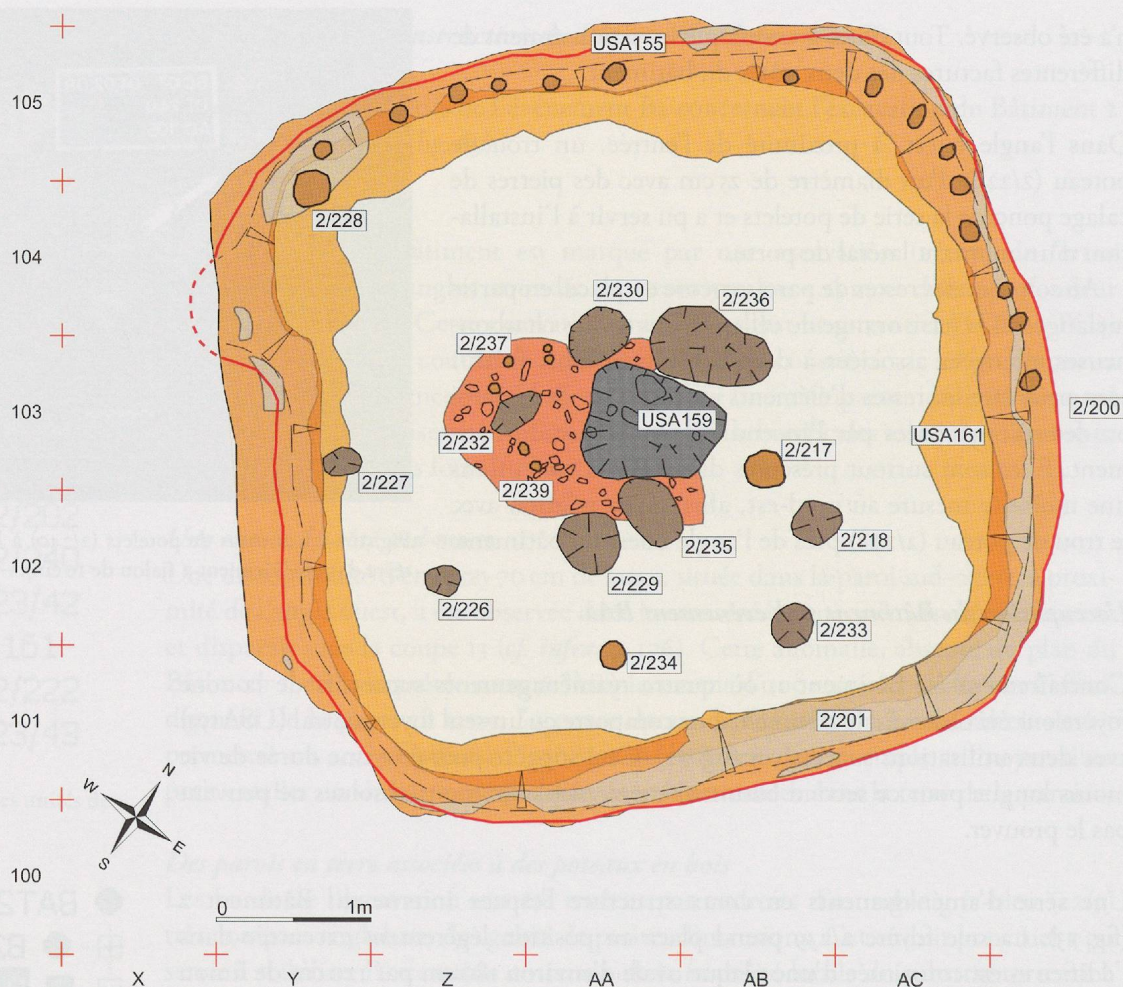


Fig. 73 — Plan général du Bâtiment 2 et de son occupation BA2.

En association avec ces structures se trouve une série de cuvettes peu profondes (entre 3 et 7 cm), dont l'interprétation reste difficile; de forme ovale ou circulaire, elles sont comblées par un sédiment gris-brun avec de rares charbons de bois. Il s'agit des cuvettes 2/218 (30 cm de diamètre), 2/226 (20 cm de diamètre), 2/227 (20 cm de diamètre), 2/229 (40 cm de diamètre), 2/233 (25 cm de diamètre), 2/235 (30 cm par 50 cm) située près du foyer et présentant des bords verticaux et, enfin, d'une grande cuvette bilobée 2/236 (80 par 30 à 50 cm), à fond irrégulier et attenante au foyer. Leur faible profondeur fait penser à des négatifs au sol de grosses pierres ou d'autres objets mobiliers qui auraient servi pendant l'existence du bâtiment⁵⁷ (meules, sièges, enclumes, poteries, paniers, etc.). Certaines d'entre elles pourraient être des fonds de trous de poteaux (2/218, 2/233, 2/226 et 2/227) et être alors associées aux trous de poteaux 2/217 et 2/234 pour former des aménagements internes particuliers (support interne, métier à tisser, etc.).

En résumé, l'intérieur du Bâtiment 2 est occupé par une série de structures qui se complètent sans jamais se recouper et paraissent former un ensemble relativement synchrone. Au centre, la zone foynère est représentée par une sole rubéfiée avec des trous de piquets dont la disposition en demi-cercle pourrait suggérer l'existence d'un four à coupole mesurant un peu moins d'un mètre de diamètre et s'ouvrant du côté du foyer USA159. Les deux paires de cuvettes attenantes, 2/230 et 2/236 au nord et 2/229 et 2/235 au sud, complètent cet ensemble de combustion. D'autres structures, trous de poteaux et cuvettes, sont concentrées dans la moitié sud-est de la bâtisse, ce qui laisse libre l'autre moitié située face à l'entrée.

⁵⁷ Cette hypothèse vaut également pour la cuvette (2/232).



Fig. 74 — Le foyer en cuvette USA159 situé au centre du Bâtiment 2 (jalon de 10 cm).

L'ABANDON ET LA DESTRUCTION DU BÂTIMENT 2: LES ÉVÉNEMENTS ANTi68 ET EFFi67

Ces deux événements se succèdent probablement assez rapidement dans le temps (fig. 75). Ils témoignent de la fin de vie du bâtiment, à savoir de son abandon (ANTi68), puis de sa destruction par un incendie et de l'effondrement de ses parois en terre (EFFi67). L'événement ANTi68 scelle les structures du Bâtiment 2, marquant leur abandon (fig. 76 et 77). Il s'agit d'un dépôt d'une épaisseur comprise entre 5 et 8 cm, de limon brun-gris compact avec des graviers fins et des taches charbonneuses concentrées surtout au-dessus de la zone de combustion centrale. Il réunit probablement à la fois le niveau d'occupation remanié du bâtiment et une couche liée à son abandon, puis à sa destruction par le feu comme en témoignent les traces charbonneuses qui maculent sa surface. Une datation radiocarbone effectuée sur du charbon de bois provenant de ANTi68 fournit un intervalle entre 2871-2575 av. J.-C. (Poz-27150; cf. *supra*, p. 35).



Fig. 76 — Le niveau d'abandon/destruction ANTi68 du Bâtiment 2 vu depuis le nord.

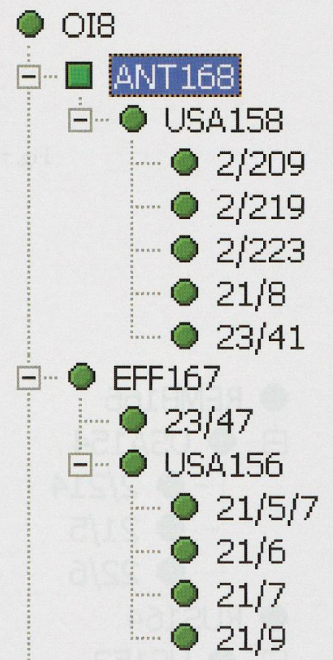


Fig. 75 — Hiérarchie des unités de ANTi68 et EFFi67 (logiciel Strata).

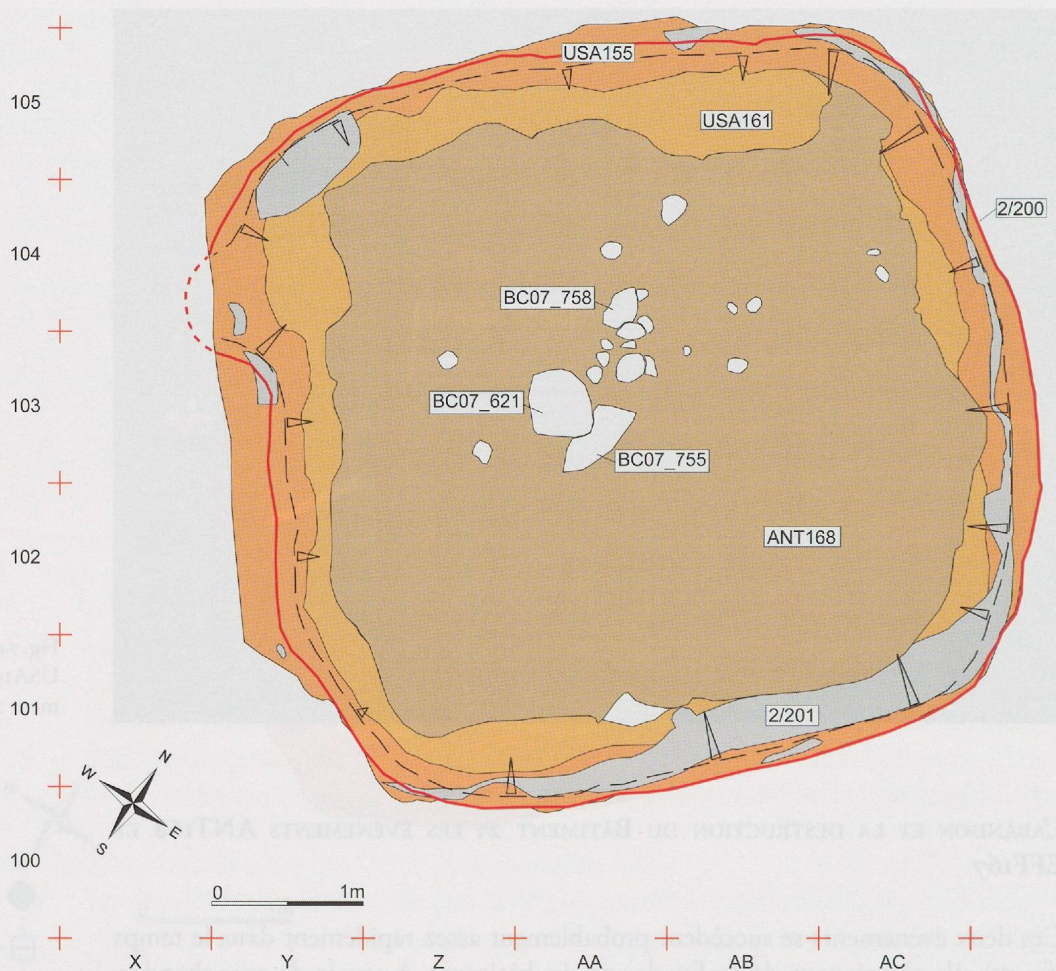


Fig.77 — L'événement ANTI68 au fond du Bâtiment 2.

La destruction par un incendie est attestée par des traces charbonneuses et des charbons de bois au sommet des parois en terre surtout du côté sud-est, ainsi que par des taches charbonneuses diffuses dans le niveau d'abandon, des charbons de bois dans le comblement des trous de poteau et des structures en creux. Ces indices d'incendie observés lors de la fouille sont compatibles avec une charpente légère.

Par la suite intervient l'effondrement partiel de la paroi en terre à l'intérieur du bâtiment, EFFI67, qui est matérialisé par un dépôt de limon orangé parsemé de quelques charbons de bois. Il n'est pas présent de manière égale sur tout le pourtour du bâtiment mais, partout où il a été observé, il recouvre l'événement ANTI68, ce qui indique que l'érosion de la paroi est bien intervenue après l'abandon et l'incendie de la construction.

LE PREMIER COMBLEMENT REMBI66 ET LE RUISSELLEMENT RUSI64

Après le processus d'occupation OI8, la dépression qui subsiste va se combler en plusieurs étapes (fig. 78). La séquence des comblements commence par un dépôt de limon brun orangé à roux, REMBI66, d'une épaisseur d'environ 20 cm, contenant des gravillons et des petits galets. Au sommet, on note la présence d'un niveau d'assez grands cailloux jusqu'à 20 cm, de charbons de bois et de taches charbonneuses. Dans la partie sud du bâtiment, la matrice de ce comblement devient noire avec de nombreuses auréoles charbonneuses. Le sédiment est fort probablement un mélange d'éléments de la paroi en terre, de l'incendie de la charpente en bois et d'apports extérieurs (mobilier, sédiment et cailloux).

- REMBI66
- ● USA154
 - 2/214
 - 21/5
 - 22/6
- RUSI64
- ● US153
 - 2/211
 - 21/4
 - 22/5
- ● US157
 - 2/212
 - 21/5.1

Fig.78 — Hiérarchie des unités de REMBI66 et RUSI64 (logiciel Strata).

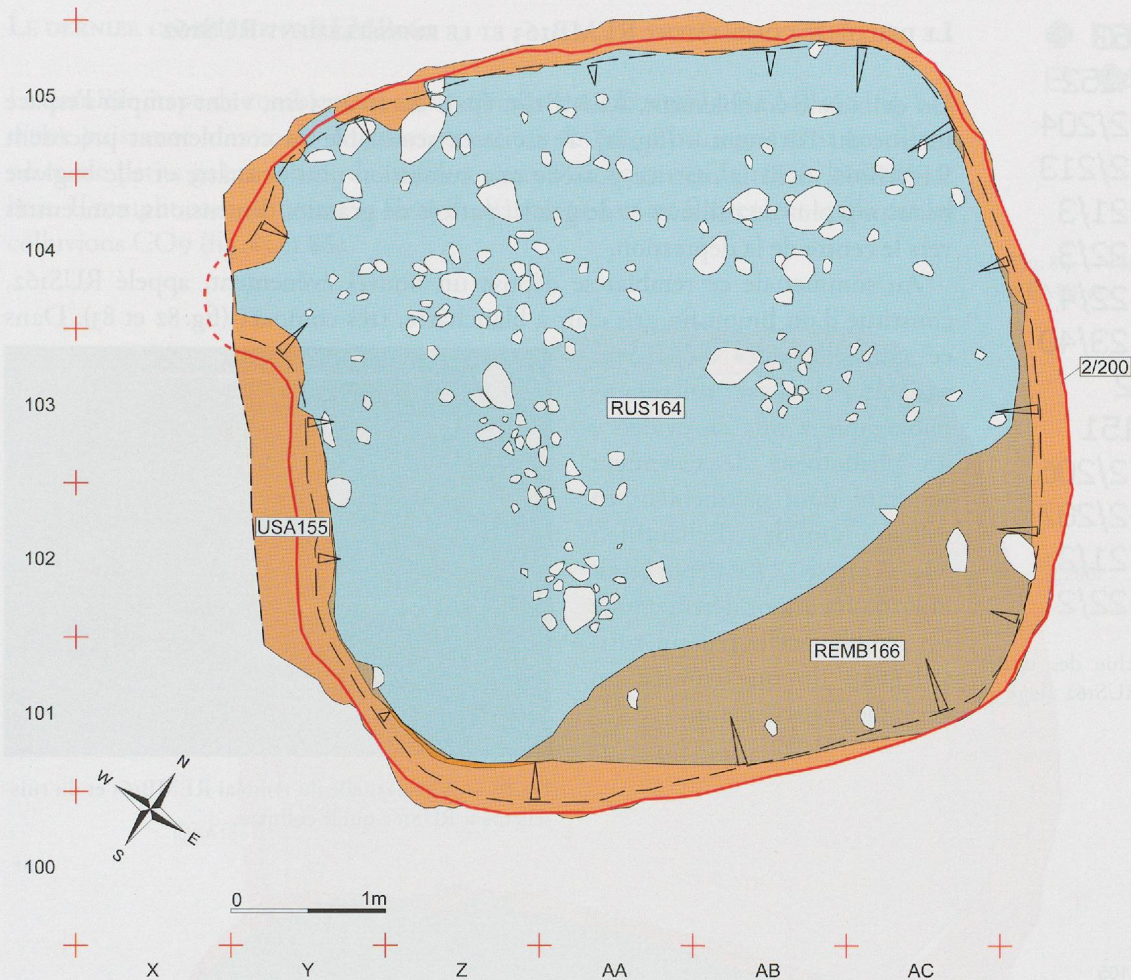


Fig. 79 — Le remblai REMB166 et le ruissellement RUS164 du comblement du Bâtiment 2.

A la suite de ce remblai se dépose un ruissellement (RUS164) constitué de limon fin gris clair, d'une épaisseur d'environ 4-5 cm, colmatant le niveau de pierres de REMB166 (fig. 79). Ce limon devient, dans la partie nord, brun foncé à noir avec de nombreuses auréoles charbonneuses (fig. 80). Il résulte certainement de la stagnation d'eau chargée en particules fines au fond de la fosse (eau de pluie ou de fonte de neige) et marque un arrêt dans le remblayage de la dépression.



Fig. 80 — Vue partielle du remblai REMB166 et du ruissellement RUS164 qui le colmate.

- REMB163
- ● USA152
 - 2/204
 - 2/213
 - 21/3
 - 22/3
 - 22/4
 - 23/40
- RUS162
- ● US151
 - 2/206
 - 2/207
 - 21/2
 - 22/2

Fig. 81 — Hiérarchie des unités de REMB163 et RUS162 (logiciel Strata).

LE DEUXIÈME COMBLEMENT REMB163 ET LE RUISSELLEMENT RUS162

Un deuxième comblement, REMB163, épais de 20 à 25 cm, vient remplir l'espace interne du Bâtiment 2 (fig. 81). Il est assez semblable au comblement précédent REMB166, mais la matrice possède une coloration plus brunâtre et elle englobe beaucoup plus de cailloux et de galets, parfois de grandes dimensions, concentrés vers le centre de la dépression.

Au sommet de ce remblai se dépose un nouvel événement, appelé RUS162, constitué d'un limon fin gris clair à blanchâtre, très compact (fig. 82 et 83). Dans ce « ruissellement » d'épaisseur variable, l'analyse micromorphologique a mis en évidence un phénomène de tassement résultant d'un piétinement en milieu humide (Echantillon M4; Annexe 2). Ce dépôt serait donc plutôt à considérer comme un remblai scellé par un ruissellement fin que comme un véritable ruissellement.



Fig. 82 — Vue partielle du remblai REMB163 et du ruissellement RUS162 qui le colmate.

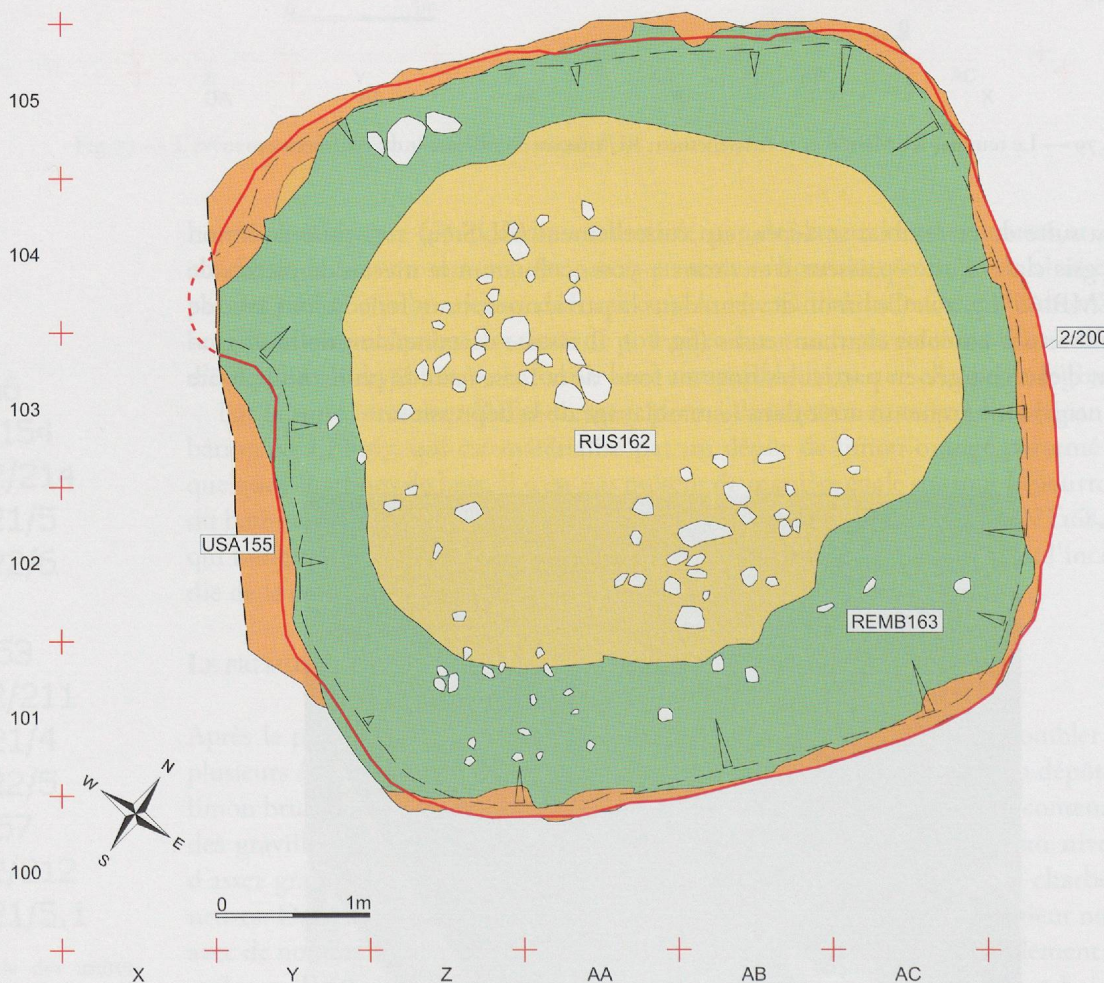


Fig. 83 — Bâtiment 2. Le remblai REMB163 et le ruissellement RUS162 qui le colmate.

LE DERNIER COMBLEMENT REMB160

La dernière étape de comblement est matérialisée par le remblai REMB160 (fig. 84), d'une puissance maximale de 30 cm, constitué de limon brun-gris clair gravillonneux, de petits galets ronds, de cailloux entre 8 et 20 cm et de rares charbons de bois. Il remplit complètement la fosse du Bâtiment 2 et est finalement scellé par les colluvions CO9 (fig. 85 et 86).



Fig. 84 — Hiérarchie des unités de REMB160.

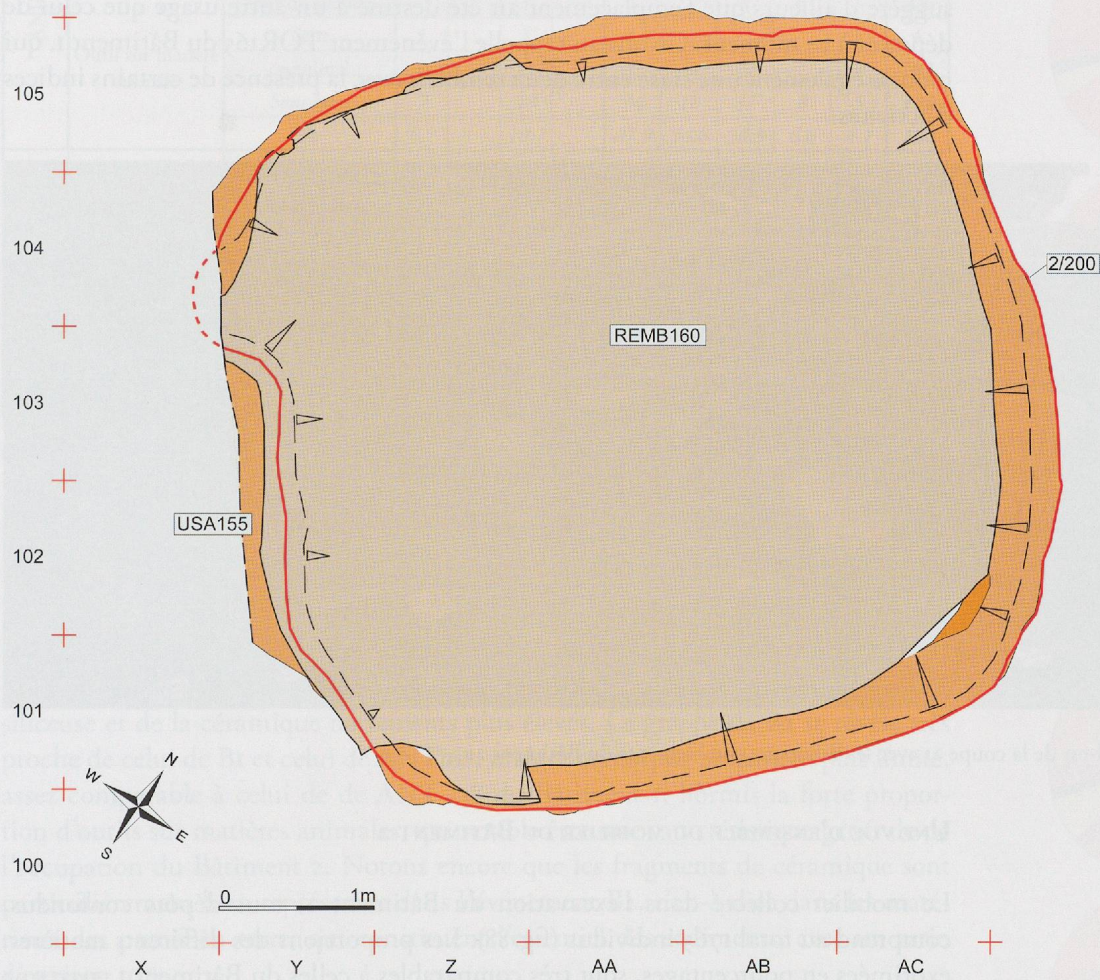


Fig. 85 — Le remblai REMB160, dernier comblement du Bâtiment 2.



Fig. 86 — Vue depuis le nord du dépôt REMB160, ultime remblai du Bâtiment 2.

En résumé, le comblement du Bâtiment 2 intervient après la destruction et l'effondrement des parois, en trois remblais successifs avec des densités variables de cailloux parfois de grandes dimensions (fig. 87). Entre ces dépôts volontaires, dont la fonction était vraisemblablement celle de dépotoir, deux niveaux de ruissellement, RUS162 et RUS164, découlent de la stagnation d'eau dans la cavité, probablement après de fortes pluies ou la fonte des neiges. En tous les cas, ils montrent des stases entre les remblais, preuves que ceux-ci n'ont pas été déposés en une seule fois. La présence d'un tassement dû à des piétinements dans le ruissellement RUS162 suggère d'ailleurs que l'emplacement ait été destiné à un autre usage que celui de dépotoir à ce moment. Ce niveau rappelle l'événement TOR165 du Bâtiment 1, qui montre également une stase entre deux remblais avec la présence de certains indices d'activités.



Fig. 87 — Vue vers le sud-est de la coupe 21 avec les différents comblements du Bâtiment 2.

UNE VUE D'ENSEMBLE DU MOBILIER DU BÂTIMENT 2

Le mobilier collecté dans l'excavation du Bâtiment 2, tous dépôts confondus, comprend au total 1765 individus (fig. 88). Les proportions des différents matériaux, exprimées en pourcentages, sont très comparables à celles du Bâtiment 1, avec une majorité d'ossements d'animaux, travaillés ou non (92,4%). L'industrie lithique s'avère un peu plus rare que dans le Bâtiment 1 alors que la céramique, elle, est mieux représentée.

Les décomptes, par événement, des différentes catégories d'objets mettent en évidence la très grande richesse des dépôts de comblement de la structure, qui livrent près de 93% de l'ensemble des restes, notamment fauniques. Contrairement à ce qu'on observait dans les comblements du premier bâtiment, ce n'est pas le remblai ultime qui est le plus riche en vestiges mais le dépôt intermédiaire REMB163. De la série de quatre dépôts regroupés dans le processus d'occupation OI8 ne proviennent donc qu'environ 7% du mobilier. Il est à noter que 3 ossements de faune seulement se trouvent dans l'occupation au sens strict BA2, l'un dans le trou de piquet 2/237, un autre dans la petite fosse 2/230 et le dernier dans un remplissage du foyer USA159.

Comme pour le Bâtiment 1, les proportions des différents matériaux et catégories d'objets varient significativement entre les différents événements. Les effectifs de BA2 et de EFF167, insignifiants, ont été écartés de notre approche comparative (fig. 89). Les deux événements du processus OI8 encore présents (B2 et ANT168)

du bâtiment, puisqu'ils recouvrent directement les niveaux d'occupation et d'abandon, en englobant vraisemblablement une bonne partie de leurs composants. Le mobilier qu'on y a récolté ne comporte que 1,5 % de la faune totale associée au Bâtiment 2, alors que l'outillage y est très bien représenté, avec 10,7 % des outils en matières animales et plus de 15 % de ceux en pierre. La présence de trois meules dans cette unité (BCo7_621, _755 et _758), déposées à l'envers et au-dessus de la zone foyère, rappelle la disposition des fragments de meules observée dans le Bâtiment 1, suggérant un rituel d'abandon identique, voire la simultanéité des actions. Notons encore la présence d'une fusaïole en pierre, au-dessus du foyer USA159 (BCo7_775), de deux polissoirs dormants (BCo7_760 et _768) ainsi que, en face de l'entrée, d'une molette courte (BCo7_757) et de deux tessons de céramique (BCo7_461 et _470).

Contrairement au Bâtiment 1, aucun peson, même fragmentaire, n'est répertorié et la bipartition de l'espace apparaît moins évidente. Elle transparait cependant dans la distribution de l'outillage, avec de légères concentrations de l'industrie lithique dans la moitié nord du bâtiment et des outils sur matière animale dans la moitié sud.

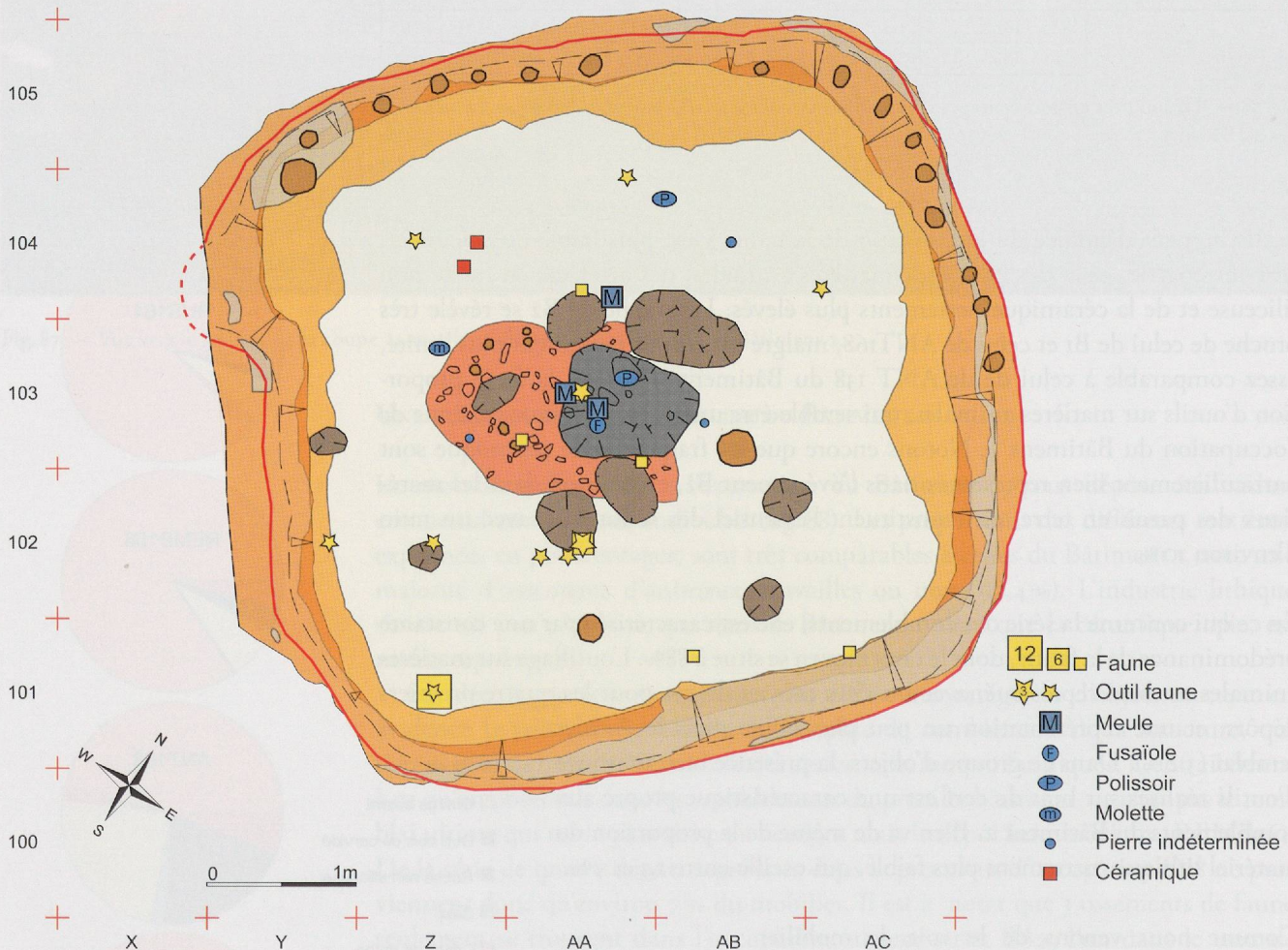


Fig. 90 — Plan de répartition du mobilier attribué à BA2 et ANT168 du Bâtiment 2.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR LE MOBILIER ET LES ÉVÉNEMENTS SÉDIMENTAIRES DES BÂTIMENTS 1 ET 2

Au total, 4699 restes mobiliers sont répertoriés dans les fosses des deux bâtiments. La part que représentent les individus issus des cycles de vie proprement dits des édifices n'est que de 11 % (événements regroupés dans le processus OI8) alors que les divers comblements, et plus particulièrement les remblais clairement identifiés comme tels (REMB131 et REMB130 pour la fosse du Bâtiment 1 et REMB166, REMB163 et REMB160 pour celle du Bâtiment 2) se révèlent particulièrement riches en déchets culinaires et objets divers (fig. 91). A ce propos, on rappellera que le remblai REMB130, avec 2311 éléments décomptés, représente à lui seul près de la moitié du mobilier archéologique.

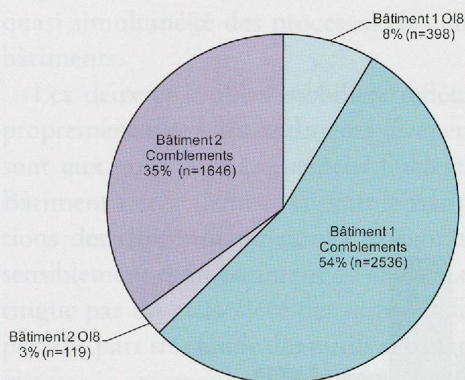


Fig. 91 — Parts relatives des dépôts de l'occupation OI8 et des comblements des Bâtiments 1 et 2 dans l'ensemble du corpus mobilier.

Les contributions respectives de chacune des fosses au corpus général des vestiges mobiliers se montent à 62 % pour celle du Bâtiment 1 et 38 % pour celle du Bâtiment 2. Ce déséquilibre en faveur du premier lot se vérifie également dans le détail, tant dans les ensembles issus des niveaux regroupés dans le Processus OI8 que dans ceux provenant des dépôts de comblement des excavations, puisque les parts relatives du Bâtiment 1 dans ces deux corpus sont respectivement de 77 % et 60,6 %. Les explications à ce phénomène ne sont pas évidentes et probablement multiples. La différence quantitative des restes incorporés au pisé des parois reste difficilement explicable. Si elle n'est pas intentionnelle, ce qui n'est pas exclu, l'inclusion de fragments d'os, de tessons de céramique ou d'artefacts lithiques est alors directement liée à la qualité intrinsèque du matériau qui, en l'occurrence, ne pourrait que provenir de zones d'habitat antérieures, plus ou moins riches en vestiges, et vraisemblablement proches dans l'espace et dans le temps.

En ce qui concerne les dépôts d'occupation au sens le plus strict du terme (événements de catégorie BA, augmentés des catégories ANT pour les raisons évoquées plus haut), la disparité quantitative et qualitative dépend vraisemblablement des fonctions (occasionnelles ou permanentes) ou, plus simplement, du fonctionnement de chacun des bâtiments. L'ensemble des pesons en pierre propre au Bâtiment 1, ainsi que la partition de l'espace dans chacun des édifices vont dans le sens d'une certaine différenciation fonctionnelle; on ajoutera que l'inégalité de leurs durées de vie respectives, perceptible dans la fréquence de réfections des structures de combustion, ainsi que de probables nuances dans les mécanismes d'abandon et de délabrement des structures ont contribué à différencier quantitativement les corpus mobiliers des deux bâtiments.

La différence numérique entre les deux séries de restes mobiliers issues des dépôts de comblements des bâtiments ne trouve, elle non plus, pas d'explication évidente (fig. 92). Les volumes de sédiment comblant chacune des fosses sont pratiquement

identiques et la part des processus sédimentaires naturels très comparable. Si l'utilisation des deux structures abandonnées comme dépotoirs ne laisse guère de doutes, on peut imaginer que la fréquence et la nature des rejets variaient en fonction de la densité des structures d'habitat proches et des activités qu'on y pratiquait. Dans cette perspective, le nombre de restes fauniques plus élevé dans la séquence de comblement du Bâtiment 1 pourrait indiquer la proximité immédiate d'une ou de plusieurs habitations. La part relativement élevée de vestiges lithiques dans chaque dépôt de comblement du Bâtiment 2 serait un indice du voisinage immédiat d'une aire d'activité spécialisée.

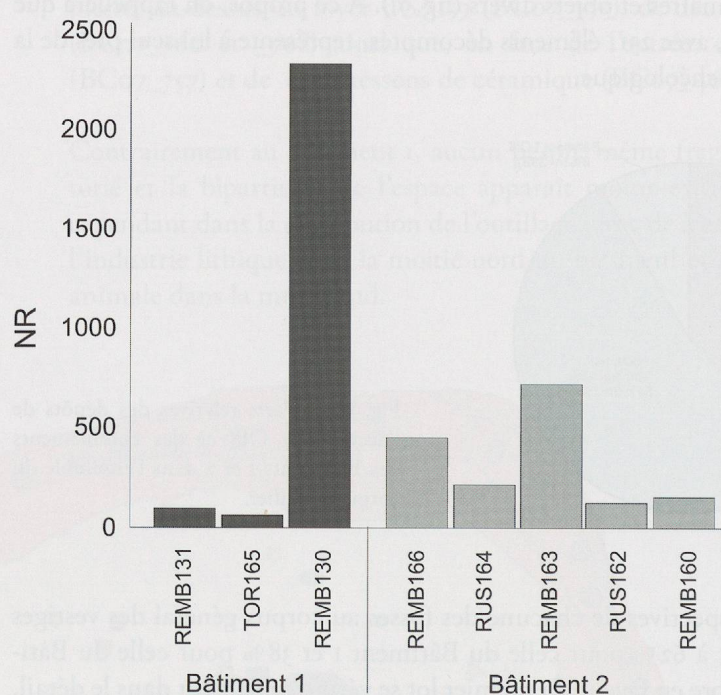


Fig. 92 — Comparaison des nombres de restes par événement des deux séries de comblements des Bâtiments 1 et 2.

Du point de vue chronologique, chaque bâtiment livre trois complexes mobiliers distincts. Le premier provient des structures mêmes du bâtiment, essentiellement des parois en terre encore en place et de leurs effondrements. Inclus dans un matériau rapporté, ces vestiges mobiliers attestent d'une occupation antérieure à l'excavation, située soit sur le lieu même soit à proximité immédiate. Les proportions des différentes catégories de mobilier étant presque constantes dans chacun des trois événements significatifs constituant ce complexe (B1, EFF145 et B2), nous pouvons en déduire qu'ils ont une origine commune ou, pour le moins, comparable.

Le deuxième ensemble de mobilier concerne les objets mis au jour dans les structures ou les sédiments directement en rapport avec l'occupation, l'abandon et la destruction des bâtiments (BA et ANT). Même s'ils ne sont pas toujours en position primaire, les vestiges témoignent de l'activité domestique et artisanale propre à chaque bâtiment.

Le troisième et dernier groupe concerne les restes associés aux dépôts qui comblent les fosses. Par définition postérieur aux phases d'occupation des bâtiments, il rend toutefois compte d'une activité soutenue dans le proche voisinage des Bâtiments 1 et 2. Dans le détail, on s'aperçoit que le dernier remblai du Bâtiment 1, REMB130, contient à lui seul 94 % du mobilier issu des comblements de cette fosse ; l'ensemble sédimentaire ne présentant pas de stratification, on peut imaginer qu'il a été déposé en une seule opération. Les dépôts de comblement du Bâtiment 2, par contre,

paraissent s'étaler un peu plus dans le temps, avec 80% du mobilier provenant des remblais proprement dits, où prédomine le dépôt médian, REMB163, avec 43 % du mobilier.

Les proportions des différentes catégories d'objets dans chaque complexe mobilier appellent quelques commentaires (fig. 93). Les complexes issus des matériaux de construction des bâtiments (événements de catégories B et EFF) s'avèrent étonnamment semblables dans leur composition malgré la pauvreté des effectifs (213 restes pour le Bâtiment 1 et seulement 74 pour le Bâtiment 2). Il faudrait mettre en rapport les volumes de sédiments concernés pour conforter l'interprétation mais il est très probable que les matériaux des parois des deux édifices aient eu une source unique (niveaux d'occupation ou dépotoir bien délimité). Le cas échéant, on pourrait prolonger le raisonnement jusqu'à proposer la quasi simultanéité des processus de construction des deux bâtiments.

Les deux ensembles mobiliers reflétant les occupations proprement dites des bâtiments (événements BA et ANT) sont eux aussi numériquement faibles : 197 restes pour le Bâtiment 1 et seulement 53 pour le Bâtiment 2. Les proportions des divers matériaux et catégories d'objets diffèrent sensiblement d'un bâtiment à l'autre. Le Bâtiment 1 se distingue par un ratio élevé des restes de faune non travaillés, par une part très faible des outils sur matières animales ainsi que par la présence très marquée d'artefacts en bois de cerf. Pour ces deux dernières catégories, les rapports sont inversés dans le Bâtiment 2. Avec toutes les précautions d'usage, mais en accord avec les commentaires sur la typologie de l'industrie lithique (présence/absence des pesons), on peut envisager qu'en plus des activités domestiques communes aux deux édifices, essentiellement en relation avec la préparation et la consommation des aliments, se développaient dans chacun d'eux des activités plus spécifiques.

Pour terminer, la comparaison des ensembles mobiliers constitués après la destruction des bâtiments révèle une similarité quasi parfaite, hormis l'inversion des parts de l'outillage sur os et de l'industrie sur bois de cervidé. Cette particularité était déjà sensible dans les complexes issus des niveaux d'occupation. Deux hypothèses, pas forcément concurrentes, viennent à l'esprit pour l'expliquer : soit une partie des remblais (par définition les dépôts les plus anciens) contient une part significative d'éléments originellement associés aux niveaux d'occupation soit les activités spécifiques évoquées pour chaque bâtiment se sont poursuivies au-delà de leur abandon, à proximité immédiate. Il faudrait alors envisager l'existence, à côté de chaque fosse, d'une aire d'activités de remplacement, voire d'un bâtiment au sol ou semi-enterré. Malheureusement, l'érosion marquée des niveaux archéologiques et la faible surface adjacente aux bâtiments dégagée lors de la fouille n'ont pas permis de mettre en évidence des éléments révélateurs d'un tel processus.

Notons encore, à propos des ensembles de mobilier provenant des comblements des fosses, qu'il s'agit d'ensembles numériquement très importants (2536 restes pour le Bâtiment 1, dont 2457 attribués avec certitude à l'un ou l'autre des événements successifs, et 1646 pour le Bâtiment 2, soit environ 88 % de l'ensemble des effectifs). Le poids de ces effectifs dans le corpus total du mobilier mis au jour à Bramois-Immeuble Pranoé D est donc considérable et influe de manière considérable sur toutes les statistiques descriptives de portée globale. Pour exemple, la représentation graphique des différentes matières et catégories de mobilier par bâti-

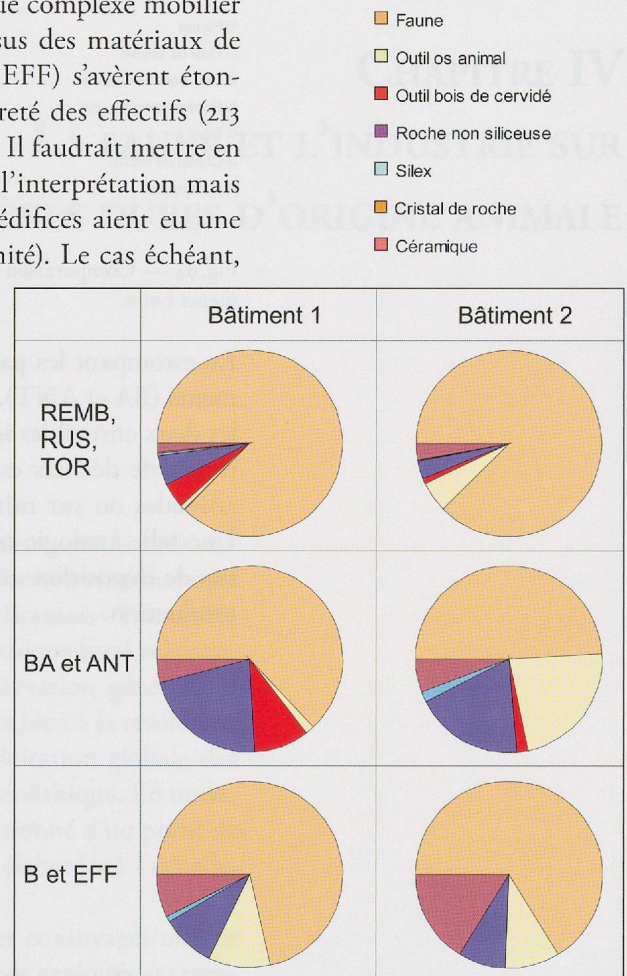


Fig. 93 — Comparaison de la composition des ensembles mobiliers des Bâtiments 1 et 2 en fonction des catégories d'événements.

ment, tous événements confondus (fig. 94), ne diffère que très peu de celle propre aux dépôts de comblement affichée dans la figure précédente.

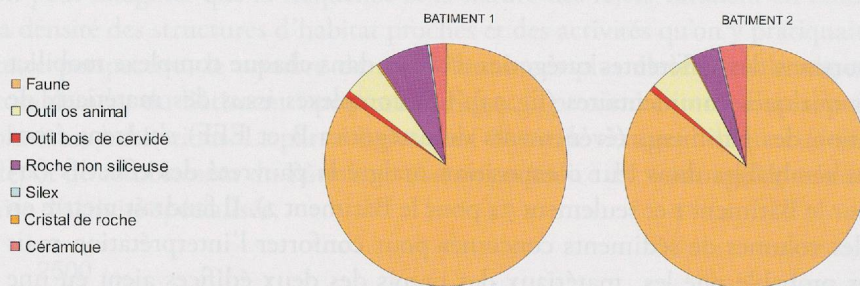


Fig. 94 — Comparaison des proportions des différents types de mobilier dans les Bâtiments 1 et 2.

En estompant les particularités propres aux corpus liés aux occupations des bâtiments (BA et ANT), cette approche met en évidence l'extrême ressemblance entre les deux ensembles issus des fosses des deux bâtiments : proportions presque identiques de déchets culinaires (os d'animaux), d'objets manufacturés sur matières animales ou sur minéraux, même part insignifiante enfin de restes céramiques. Une telle analogie reflète à n'en pas douter la quasi contemporanéité des processus de déposition ainsi qu'une grande homogénéité dans les modes de vie et de production.

(ALGH, GG, MH)